

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

**Un ultime numéro passionné
pour alourdir votre PAL avant l'été !**

Mes petits Bookinautes adorés, c'est avec beaucoup d'émotions que je rédige cet édito. Déjà parce qu'il introduit le 40^{ème} numéro de la Gazette du Lecteur... Mais aussi parce qu'il en sera le dernier. Non sans regret, mais il faut savoir raison garder...

Vous n'êtes pas sans le savoir en effet, l'année 2024 ne m'avait pourtant pas beaucoup épargnée... Mais c'était sans compter les manigances de l'année 2025 à faire pire que son aînée. Avec seulement cinq mois d'existence, elle m'a déjà plus pourri la vie que cette dernière décennie.

Aussi, quand bien même ma passion demeure intacte et plus vive que jamais, je dois d'abord penser à moi, prendre soin de moi pour mieux revenir et partager. Mon aventure blogulaire va se poursuivre, dans la joie et la sérénité, mais la Gazette du Lecteur va tirer sa révérence avec ce quarantième numéro, et le Club de Lecture en fera de même le mois prochain...

Ne soyons pas triste pour autant, chaque fin entraîne un nouveau commencement. Mon amour pour la lecture est éternel, il perdurera et se manifestera autrement, différemment, c'est tout. Je reprendrai mes interviews et j'échangerai directement avec vous plus facilement sans doute. Je diversifierai mes lectures, je ne manque pas d'idées pour élargir mes horizons... Voyez bien qu'il n'y a pas matière à déprimer !

Et puis rendez-vous compte... Quarante numéros : Bien plus qu'une aventure, quelle épopée, quelle formidable histoire avons-nous écrite ensemble ! Une fresque littéraire de plusieurs années, riche et bigarrée, que je suis fière d'avoir assemblée au fil des lignes, des pages, des mois et des années, grâce au soutien sans faille d'une excellente DreamBookTeam que je tiens à saluer. Qu'ils soient contributeurs de la première heure ou derniers arrivés, rien n'aurait été possible sans leur enthousiasme conjugué à notre passion commune, aussi je tiens à les remercier, du fond du cœur, pour tous ces magnifiques articles qu'ils ont su vous proposer...

Mais il est temps de conclure, vous en conviendrez, pour laisser place à la lecture ! Avec ses 29 pages de conseils livresques, toujours (et à jamais) proposés dans une revue entièrement gratuite et numérique (mais imprimable), il y a forcément de quoi vous régaler pour tout l'été ! De nombreuses chroniques, deux portfolios, un Club de lecture regroupant 14 aventuriers et tellement d'autres idées littéraires que je vous invite à découvrir sans délai !

Me reste donc à vous remercier, vous aussi, chers lecteurs de la Gazette : Vous avez toute ma reconnaissance pour tous ces beaux moments partagés, parce que notre Gazette n'aurait pas été aussi brillante et belle si vous ne l'aviez pas bouquinée !

Alors à tous un IMMENSE MERCI, et à très vite pour de nouvelles aventures blogulaires... Dans l'attente : Lisez bien !

04

JournaLivre

La presse culturelle passée en revue par Béatrice...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

07

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

08

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

09

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte d'Elodie...

10

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Thomas...

11

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

12

Lecture critique

Une lecture commune pour un double d'avis avec Roseline...

13

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

14

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

15

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

16

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

17

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

18

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

19

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

21

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Béatrice...

22

Jeux de Livres !

Quand la lecture se fait ludique grâce aux trouvailles de Franck...

23

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 La revue de presse de mai 2025 : Fais ce qu'il te plaît 📖

Ce mois-ci, je n'ai pas trouvé le moindre fil rouge, aussi cette revue de presse sera à l'image de mes lectures du mois : hétéroclite !

Elémentaire mon cher Watson !

Certes, je n'ai pas trouvé de fil rouge... Mais quand même : Il y a bien une actualité qui a retenu l'attention de nombreux journaux, c'est l'entrée dans la Pléiade du célèbre détective Sherlock Holmes, créé par Sir Arthur Conan Doyle. A cette occasion, le site Actualitté (dans un article publié le 25 mai 2025) nous explique « Pourquoi Sherlock Holmes mérite (largement) sa place dans la Pléiade ».

L'une des raisons est que l'œuvre, tant de l'homme engagé que de l'écrivain, est gigantesque : « Consultée dans sa totalité, la liste des écrits de Conan Doyle est vertigineuse. On le tient pour indissociable du personnage de Sherlock Holmes alors que les aventures de son illustre limier ne constituent qu'une partie réduite de sa production et que, paradoxalement, ce n'est pas celle qu'il tient pour essentielle. » Mais c'est peut-être cette même raison qui a joué des tours à la notoriété de Conan Doyle. Comme il le dira lui-même : « il me semble que si je ne m'étais jamais lancé dans Holmes, qui a eu tendance à faire de l'ombre à mes œuvres plus hautes, j'occuperais à l'heure actuelle une place plus éminente en littérature ».

Et ma foi, cette entrée dans la Pléiade confirme ce que disait Conan Doyle, puisque ce n'est pas l'auteur qui y entre, mais bien Sherlock Holmes. Et c'est cette bizarrerie que tente d'expliquer le site Slate dans cet article du 17 mai 2025 : « Sherlock Holmes dans la Pléiade : comment le personnage a totalement vampirisé son auteur ».



La BD célébrée par Les Inrockuptibles

Pour la 6^{ème} édition de son prix (la compétition est toujours en cours), le journal tient à rappeler « son engagement depuis ses débuts auprès de ce champ artistique extrêmement créatif qu'est la bande dessinée. ». C'est la raison pour laquelle plusieurs catégories seront consacrées : prix de la meilleure BD, prix du manga, prix de la première œuvre de BD.

A cette occasion, le magazine Les Inrocks propose également des dossiers, cinq épisodes (un par semaine) jusqu'à la remise du prix le 3 juin. Les quatre premiers sont déjà disponibles : les pionniers de la BD ; les mangas ; les nouvelles vagues de la BD franco-belge ; le roman graphique.

Penser la langue

Dans Le Monde des livres du 23 mai 2025, on trouve un entretien passionnant avec Laure Murat, historienne et professeure à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), à l'occasion de la sortie de son livre (tiré d'une conférence) « Toutes les époques sont dégueulasses » (Editions Verdier). Et cette phrase, en titre : « Edulcorer un texte aboutit à un mensonge historique. Il faut pouvoir nommer l'ennemi ». Toute la pensée de l'autrice est ici résumée, avec cette question, centrale : comment réfléchir au passé sans effacer ? En contextualisant. Toujours. Parce que, dit Laure Murat, « Dénaturer un texte pour le rendre « propre » revient à effacer ce qu'il dit de son époque et de ses violences. Cela nous prive aussi d'une généalogie indispensable pour identifier les maux de notre temps. ». Ainsi, en citant les James Bond écrits par Ian Fleming, et dont les attitudes sexistes sont aussi connues que l'espion lui-même, Laure Murat explique que supprimer ces remarques sexistes, c'est ne plus se donner les moyens de comprendre la misogynie des années 1950.

L'autrice revient également sur « Les dix petits nègres » rebaptisé en « Ils étaient dix ». Tout en affirmant la légitimité de remplacer le mot « nègre » par « noir », Laure Murat approfondit la réflexion : « Edulcorer un texte aboutit à un mensonge historique qui, en prime, prive les opprimés de l'histoire de leur oppression. Il faut pouvoir nommer l'ennemi, comprendre comment il agit, et comment il se verbalise, y compris dans la littérature ».

Toujours dans Le Monde des livres du 23 mai 2025, on peut lire une enquête proposée par Clara Cini, très bien documentée, sur l'histoire des dictionnaires et, par ricochets, de la langue française : « L'histoire des dictionnaires de langue française : de l'impossible inventaire à l'épopée des mots ». Plus que de penser la langue elle-même, il s'agit ici plutôt de connaître et mieux comprendre la raison d'être des dictionnaires, de mieux penser l'usage de la langue donc. Très loin des questions polémiques autour d'une vision normative des langues, cette enquête retrace au contraire l'histoire des dictionnaires au fil des siècles et les raisons pour lesquelles ils sont apparus.

La phrase du mois...

A l'image de cette revue de presse, la phrase du mois n'obéit à aucune logique thématique. Ne cherchez pas de lien avec ce qu'il précède, il n'y en a pas : « C'est un bien beau temps pour une journée de merde ». Olivier Norek, « Surtensions », page 288.



📖 Les morsures du silence 📖

Une **couverture dépayante** et qui nous transporte dès le premier regard, une **quatrième de couverture accrocheuse**... Impossible de passer à côté du dernier roman de **Johana Gustawsson** ! D'autant plus qu'elle est la **lauréate du 56^{ème} Prix Maison de la Presse**, remis le 15 mai dernier par le **Président du Jury, Franck Thilliez**, maître incontesté du polar français ! En effet, selon ce dernier, tous les codes du polar sont là : « L'enquête est riche, tortueuse, minutieusement construite, dans une atmosphère glaçante qui vous entraîne dans les méandres d'une intrigue palpitante portée par des personnages d'une rare profondeur ». Tout est dit !

Johana Gustawsson s'est fait connaître auprès du public grâce à sa série « **Roy and Castells** » qui a été traduite dans 23 pays : « **Block 46** », « **Mör** » et « **Sang** ». Son précédent roman « **L'île de Yule** » a été plébiscité par le public et a été récompensé par le **Prix de la Ligue Imaginaire** en 2023 puis par le **Prix des Lecteurs du Livre de Poche** en 2024, en cours d'**adaptation audiovisuelle**.

Paru le 8 janvier dernier chez **Calmann Lévy**, « **Les morsures du silence** » transporte le lecteur sur l'île de **Lidingö**, près de **Stockholm**, où un adolescent est retrouvé mort, vêtu d'une robe blanche et coiffé d'une couronne de bougies, costume traditionnel de la **Sainte Lucie**. Ce **meurtre rituel** n'est pas sans rappeler un **crime irrésolu**, survenu 23 ans auparavant. Le **commissaire Aleksander Storm**, avec l'aide d'une **policière française, Maïa Rehn**, récemment installée en **Suède**, va mener l'enquête et tenter de démêler cette affaire qui révélera des secrets enfouis depuis bien longtemps...

Johana Gustawsson est installée en **Suède** depuis 2021, et nous avons véritablement une **parfaite description** de l'île de **Lidingö**, de l'**atmosphère glaçante** de la **Suède** mais aussi de ses **coutumes**. La lecture, au-delà de l'intrigue, est un **vrai dépaysement** et on découvre les lieux avec le regard d'une française, ce qui rend la **lecture d'autant plus riche et addictive**.

S'ajoute un **duo de personnages extrêmement attachant et profond**, **Aleksander et Maïa** possèdent une aura qui, d'emblée, **déclenche l'empathie**. Le **lecteur** les accompagne tout au long de leur enquête, est à leurs côtés, **ressent leurs émotions, leurs doutes**, ce qui fait que ce duo reste avec nous longtemps après la lecture, il **marque les esprits**.

Enfin l'intrigue est **particulièrement palpitante et tortueuse**, avec une **alternance narrative hyper bien construite**. Tous les ingrédients sont présents pour rendre la **lecture addictive** traitant d'un thème d'actualité où s'entremêlent les secrets enfouis, les non-dits familiaux, où le **silence est prégnant**, au point d'en faire un **personnage à part entière**, provoquant alors des morsures indélébiles. Le titre du roman prend ainsi tout son sens.

Dans ce **sixième roman**, **Johana Gustawsson** a gagné en assurance, son **écriture toute en puissance** s'est affinée encore avec « **Les morsures du silence** ». Le **Prix Maison de la Presse** est amplement mérité et couronne une autrice qui mérite une mise en lumière et qui possède de **merveilleuses qualités humaines**. Ce polar est tout simplement **magistral** : Un sans-faute !

Les premières lignes du roman « Les morsures du silence » :

« 2 juin 2023

Anna avait mis la mer entre sa mère et elle. L'image n'était pas d'elle, mais de sa génitrice, justement. Son imagination n'avait pas tant de relief - c'est du moins ce que sa famille de lettrés n'avait eu de cesse de lui faire croire. La portion de Baltique qui la séparait des siens n'était qu'un bras de mer ridicule, étranglé entre Stockholm et l'île de Lidingö où trônait entre la matriarche, vaillante et puissante, en dépit de tout ce qui s'était passé. Des doutes, voilà ce que c'était. Des doutes infestées de fantômes qu'Anna devait traverser aujourd'hui pour retourner sur cette île empoisonnée. »

Les morsures du silence - Johana Gustawsson

Editions Calmann Lévy - 08 janvier 2025 - 20,90 euros.

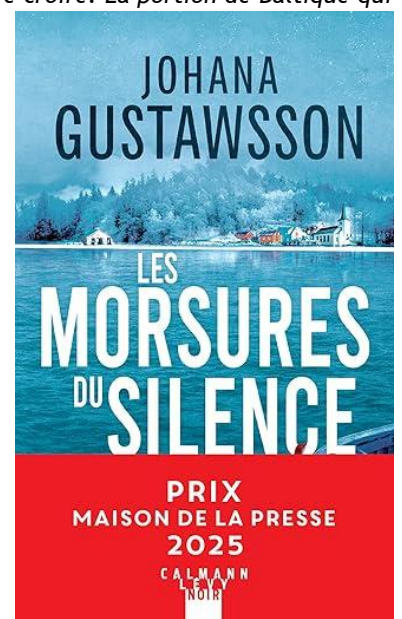
Vêtu d'une aube blanche et coiffé de bougies, un adolescent est retrouvé le crâne fracassé sur l'île de Lidingö, qui fait face à Stockholm. Or vingt-trois ans plus tôt, une jeune fille a été découverte assassinée elle aussi, au même endroit, dans le même costume traditionnellement destiné à fêter la Sainte-Lucie. À l'époque, le petit ami de la victime avait été condamné pour ce meurtre qu'il a toujours nié.

Était-il innocent ? Le véritable coupable aurait-il frappé à nouveau ?

Mais pourquoi maintenant ?

Le commissaire Aleksander Storm, avec l'aide inattendue de la policière française Maïa Rehn récemment installée en Suède, va obstinément tenter de démêler les fils de cette énigme. Et mettre au jour un secret enfoui depuis si longtemps qu'il a fait bien des ravages...

Un thriller glaçant et impitoyable où le lecteur devient lui-même l'enquêteur, obsédé par l'envie de résoudre les mystères de cette affaire.



📖 Middlewest 📖

Pour ce dernier numéro de la **Gazette du Lecteur**, j'ai très envie de vous parler de l'un de mes derniers coups de cœur du moment : la **fantastique trilogie** « **Middlewest** » du très prolifique **Skottie Young**, auteur des incomparables récits humoristiques « **I hate Fayriland** » et de l'horifique « **Celui que tu aimes dans les Ténèbres** ».

Petit tour d'horizon des données techniques de cette œuvre, sortie tout d'abord en trilogie dans la collection **Urban Link** entre 2020 et 2021 pour un total de **409 planches** qu'on ne trouve plus qu'en seconde main ou en **format ebook**, puis en **intégrale** en 2024 avec ses **496 pages**, dont **30 de bonus** (interview, galerie de couvertures) : ce petit bijou a remporté le **Prix jeunesse du Festival d'Angoulême 2021**.

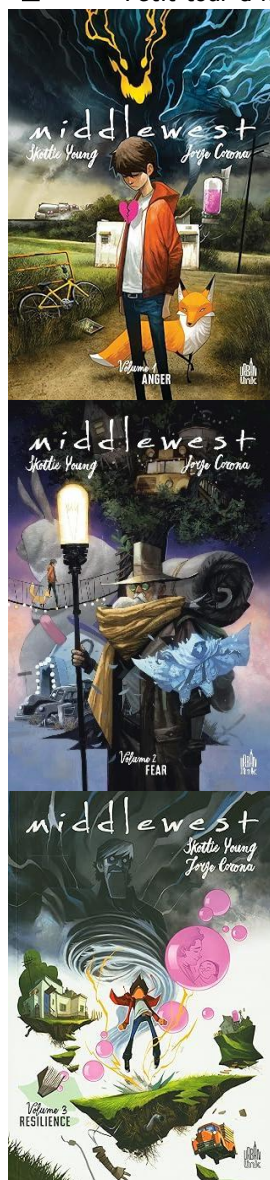
J'ai craqué pour cette **histoire jeunesse**, outre un **dessin dynamique** magnifié par des **couleurs tour à tour subtiles et puissantes**, notamment en raison des **thèmes abordés**, qui en font un **véritable récit initiatique**. Les titres évocateurs des trois tomes - **Anger**, **Fear**, **Resilience** - illustrent l'**évolution du personnage central** et les difficultés auquel il est confronté tout au long du récit.

Le premier tome « **Anger** » nous fait découvrir le **climat abusif et empreint de violence** dans lequel le jeune **Abel** a passé son enfance depuis le départ de sa mère, et son entrée dans l'adolescence marque un tournant dans sa vie. Il ne supporte plus ce qui fait son quotidien et, après une énième crise qui fait ressortir le côté le plus sombre de son père **Dale**, il prend la décision la plus difficile qui soit pour un enfant, celui de **quitter le nid** qui, **devenu un enfer**, n'a **plus rien de protecteur ou rassurant** pour lui.

Dans le second « **Fear** », **Abel** prend conscience des **conséquences des abus subis** et à quel point cela l'a marqué, au point de le rendre **parfois semblable** à celui qu'il déteste le plus au monde : son **bourreau de père**. Son attitude entrainera sa séparation du groupe auprès duquel il avait trouvé refuge, **incapable qu'il est tout autant de se contrôler que de demander de l'aide**. Et la **peur** qu'il éprouve n'est plus tant **envers son père** qui le poursuit sans relâche qu'**envers lui-même** et le mal qu'il pourrait faire.

Enfin le troisième tome « **Resilience** » marque la plus **grande rupture dans l'histoire** car, confronté à un **danger encore plus grand**, immédiat et qui le dépasse, **Abel** va faire des **choix qui vont déterminer l'homme** qu'il deviendra plus tard. Je pense que le moment le plus poignant est celui où **Abel** accepte le fait qu'en dépit de son attitude plus que répréhensible, **son père l'aime profondément**, au point d'avoir voulu se sacrifier pour lui, et qu'en même temps il trouve la force de repousser cet **amour toxique bien trop destructeur** pour qu'il en ressorte du positif.

Pour moi, cette histoire est **à mettre entre toutes les mains**, petites et grandes sans exception, pour la **puissance** et la **profondeur** des **thèmes abordés**, les **multiples facettes des personnages** ni tout à fait héroïques ni tout à fait haïssables, et surtout parce qu'il est **impossible de ressortir tout à fait indemne** de cette lecture qui, au-delà d'un **excellent divertissement**, nous fait poser les **bonnes questions sur des sujets complexes**.



Middlewest : Intégrale - Skottie Young (auteur) et Jorge Corona (illustrateur)

Editions Urban Comics - 07 juin 2024 - 45,00 euros

Depuis le départ de sa mère, Abel est élevé d'une main de fer par un père rongé par le chagrin. Un mot, un geste, un affrontement de trop, laissera dans le cœur d'Abel des séquelles profondes et, sur son torse, une marque indélébile. Accompagné de son ami le plus fidèle, un « Jiminy Cricket » aux allures de renard, le jeune garçon choisit de fuir pour mieux se reconstruire loin de la violence paternelle. Un périple à travers un pays fantastique marqué par des rencontres toujours plus extraordinaires. Tourner le dos à son passé n'est que la première épreuve d'un long et périlleux voyage. Abel devra faire la paix avec son histoire de famille et apaiser cette colère nouvelle qui monte en lui.

BookFolio

Une expérience littéraire à découvrir
à travers le talent de Margaux...

Quais du Polar...



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

Retour à Birkenau

Les livres comme le théâtre sont aussi les vecteurs d'un devoir de mémoire. C'est le cas de cette adaptation, tirée du récit de Ginette Kolinka « Retour à Birkenau », initialement paru aux éditions Grasset et disponible au Livre de Poche. Un seul en scène intense, vibrant d'émotions, émouvant mais avec des touches d'humour. Une force de caractère incroyable pour Ginette qui est, tant qu'elle le peut, présente lors des représentations afin de discuter avec le public.



Capucine Derval, la comédienne, interprète de manière remarquable Ginette, dans les périodes heureuses, difficiles, les coups, le froid, l'incompréhension, la promiscuité, la culpabilité de s'en sortir mais aussi l'humanité. Toutes ces émotions sont ressenties par le public.

Une mise en scène simple, quelques paravents avec des photos, photos qui sont aussi projetées à certains moments pour rendre encore plus poignante l'interprétation. La présence de Ginette Kolinka, 100 ans, insufflé encore plus de forces à cette représentation, sa joie de vivre, son humour et sa gravité tout à la fois nous donnent envie de profiter de chaque minute de notre vie.

Comment l'humain peut-il infliger de telles horreur à des autres humains ? Cela fait réfléchir encore davantage à tout ce qui se passe en ce moment dans le monde, et aux leçons que l'on ne sait pas écouter pour éviter de reproduire de telles atrocités. Un grand moment. Pour ma part, j'ai pu y assister à la mairie du XVIIème arrondissement de Paris, le 15 mai dernier. Il n'y a pas d'autre date prévue pour l'instant mais, si vous avez l'occasion, ne manquez pas cela !



Retour à Birkenau - Ginette Kolinka

Mise en scène par la compagnie A Contra Tempo

Interprétation : Capucine Delval

Durée : 1h00

Editions Grasset - 09 mai 2019 - 13,00 euros

Editions Livre de Poche - 11 mars 2020 - 6,90 euros

Arrêtée par la Gestapo en mars 1944 à Avignon avec son père, son petit frère et son neveu, Ginette Kolinka est déportée à Birkenau. Elle sera la seule à en revenir. Dans ce convoi se trouvent deux jeunes filles dont elle deviendra l'amie - Simone Jacob et Marceline Rosenberg, plus tard Simone Veil et Marceline Loridan-Ivens.

Ginette Kolinka raconte ce qu'elle a vu et connu. Les coups, la faim, le froid. La haine. Le corps et la honte de la nudité. Les toilettes de ciment et de terre battue. La cruauté. Parfois, la fraternité. La robe que lui offrit Simone et qui la sauva. Aujourd'hui, dans toutes les classes de France, et à Birkenau, où elle retourne avec des élèves, Ginette Kolinka témoigne et se demande encore comment elle a pu survivre à « ça ».



📖 B.I. sur les toits de Paris 📖

Chères lectrices, chers lecteurs : « En mai fait ce qu'il te plaît » dit le dicton... Aussi ai-je choisi de mettre à l'honneur la plume d'**Alexandra Guerreiro** et son roman : « **B.I. sur les toits de Paris** », publié en **autoédition** le 13 mars 2023 avec **Librinova**. L'autrice a publié trois autres ouvrages : « **L'effet Domino** », « **Tel est pris...** » et « **Pas comme ça !** ».

Je vous présente là un **roman documentaire immersif**, qui met à l'honneur la **brigade d'intervention** de la police nationale et ses missions si particulières (et malheureusement bien méconnues). Ce roman nous propulse entre les **toits de Paris** et les **catacombes**. Cependant, vous n'y retrouverez pas à proprement parler d'enquêtes ou de meurtres, comme on peut souvent le voir dans des romans qui parlent des forces de police, mais beaucoup d'action, ce qui n'en rend le **livre que plus addictif**.

Nous suivons **Jérémy**, le **personnage principal**, dans sa **vie personnelle et professionnelle**. A travers ses **missions** (dont l'une d'elles se déroulera de manière tragique), son **entraînement quotidien** au sein de la brigade mais aussi auprès de sa compagne qu'il s'apprête à épouser, **son métier est toujours présent** car faire partie de la B.I., c'est **être mobilisable à tout moment** pour aider ses concitoyens.

Nous nous rendons compte, au fil de cette lecture, ô combien ces hommes de l'ombre **prennent de risques pour assurer notre sécurité et notre protection au quotidien**. Il en ressort de belles valeurs telles que la **solidarité**, la **bravoure** et surtout une **cohésion de groupe** indispensable au bon fonctionnement de leurs missions. Ce roman **peut être lu par tous** car, malgré les termes spécifiques utilisés, l'auteure propose en fin de roman un lexique des différents acronymes utilisés pour en comprendre la signification.

Un grand bravo à l'auteure pour son **travail de recherche** au plus près des équipes de la **brigade d'intervention**, qui se ressent dans son **écriture** et qui rend le roman si **réaliste**. Un petit plus en achetant ce livre, puisque l'auteure reverse une **partie des bénéfices** de celui-ci pour **soutenir une association en lien avec la B.I.** Un bon moment de lecture et une très belle action en prime, que je vous recommande !

Les premières lignes du roman « B.I. sur les toits de Paris » :

« Avant-propos

Ça commence par une story sur Instagram en mai 2021. La Brigade d'Intervention annonce un concours pour ses 4000 abonnés. Je reposte la story en écrivant en mode "blague" : "je vais être modeste, les rencontrer me suffirait". Ils m'ont répondu.

Et depuis, de belles amitiés sont nées avec certains. Ce sont des mecs humbles, disponibles, super sympas, fiers de leur job, fiers d'appartenir à cette brigade.

Si vous voulez savoir comment ce livre est "né", je vous invite à découvrir mon compte Instagram.

Je peux juste vous dire que ce projet a été dingue et passionnant.

Dingue et passionnant car, vous l'aurez compris, cette brigade ne fait que de l'intervention. Donc pas d'enquête. Alors comment on écrit un livre d'une centaine de pages sans enquête, sans crime, sans coupable, sans enquêteurs, sans filoches, sans mobile, sans garde à vue ? Bref, un polar qui parle de policiers mais pas d'enquête policière.

J'ai donc pris le parti d'avoir pour fil rouge les personnages - les opérateurs comme on les appelle. Ce sont eux qui portent le livre. Eux qui vont vous entraîner dans cette immersion en mode fiction le temps de quelques jours dans le quotidien de la brigade d'intervention. Eux qui vont vous emmener sur les toits de Paris, dans les sous-sols de Paris...

Ce livre, c'est une façon bien modeste de témoigner toute mon admiration pour cette brigade. Ce livre, il est pour eux.

Ce livre, c'est enfin la possibilité de faire une belle action puisqu'une partie des droits sera reversée à une association de leur choix. »

B.I. sur les toits de Paris - Alexandra Guerreiro

Autoédition - 13 mars 2023 - 17,90 euros

Jérémy s'était raidi imperceptiblement, la gorge sèche, concentré au maximum. Ce qu'il voyait ne lui plaisait pas. L'obscurité rajoutait de la confusion à la scène mais le mec semblait à peine perturbé par le tir de Taser et la grenade. Il fallait le neutraliser avant qu'il tente un truc dangereux. Ou avant qu'il tombe. Même si les collègues avaient l'habitude d'évoluer sur ces toits, la situation ce soir était particulièrement tendue et il préférait qu'ils n'aient pas à plonger pour aller le récupérer au bout d'une gouttière. Jérémy accentua légèrement la pression sur la détente. Il suffisait d'un rien pour que la situation bascule. À côté de lui, Thomas retenait son souffle. Inutile de parler à son binôme ; il ne lui répondra pas. Comme au ralenti, ils virent soudain l'homme tendre le bras et un de leurs collègues s'affaisser. Dans la même seconde, Jérémy fit feu. Sans aucune hésitation.



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Sarah...

📖 Don Quichotte 📖

Pour ma dernière chronique, j'ai décidé de quitter un (court) instant notre beau pays pour m'attaquer à un **monument de la littérature**, « **Don Quichotte de la Manche** » écrit par **Miguel de Cervantès** en deux parties, respectivement publiées en 1605 et en 1615. Considéré par beaucoup comme le **premier roman moderne**, le **Quichotte** de **Cervantès** est un **récit colossal de plus d'un millier de pages** mêlant à la fois **émotion**, **absurde**, **noblesse de cœur et d'esprit**, **critique politique et artistique**.

En effet « **Don Quichotte de la Manche** » est un **savant mélange de deux genres littéraires** populaires du XVII^{ème} siècle. Il est à la fois un **roman picaresque**, genre littéraire racontant l'histoire de personnages, généralement de basse extraction, qui essaient de dépasser leur condition sans jamais vraiment y arriver, du fait du **déterminisme social** par lequel ils sont écrasés, mais également un **roman chevaleresque**, genre centré sur des héros nobles et courageux, amenés à vivre des aventures fantastiques.

Ce roman met donc en scène **Don Quichotte de la Manche** qui, pétri de grands récits et de romans sur la chevalerie, entreprend de devenir à son tour chevalier errant. Pour cela, il apprend tous les usages de cette noble profession. Pourtant, le **Don** y est décrit comme vieux, rachitique, frêle, inexpérimenté au combat et affublé d'un visage à faire peur, à tel point qu'il se fait appeler « chevalier à la triste figure » par ses contemporains. **Cervantès**, à travers son **Quichotte**, se moque donc de façon délibérée et assumée des romans de chevalerie de son époque, dans lesquels tous les héros correspondent au stéréotype de l'hidalgo, homme de la noblesse espagnole fier et fort, symbole de courage et de virilité. Ainsi, son personnage étant obsédé par le fait de correspondre à ces gentilshommes, se met à errer à travers l'**Espagne** en quête d'aventures et de succès. Pour cela, notre héros se livre, dans un style grandiloquent et souvent absurde, à toutes les exigences qui selon lui, sont les conditions nécessaires à sa grandeur et à sa renommée, allant jusqu'à prendre d'assaut des moulins qu'il confond avec des géants, ou à voir, dans la rencontre de deux troupeaux de moutons, un combat glorieux entre des chevaliers romanesques.

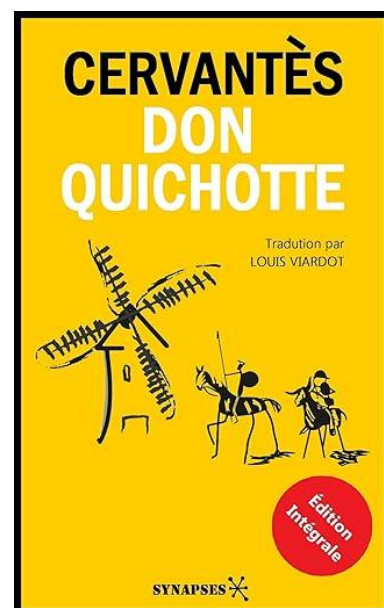
Cependant, ces épisodes restés cultes et qui représentent tout l'univers fantasmé de **Don Quichotte** et sa réelle folie, n'en font pas pour autant un personnage ridicule ou creux. **Cervantès** appréciait en réalité beaucoup les romans de chevalerie, mais déplorait qu'ils ne décrivent qu'une succession d'exploits censés forcer l'admiration au profit de leur protagoniste. **Don Quichotte**, au contraire est faible, faillible, naïf, fou. Autant de qualificatifs qui ne correspondent pas à la haute idée que les contemporains de **Cervantès** se faisaient des héros, et c'est justement ce qui fait toute la richesse de ce personnage. Malgré ces évidentes lacunes, il se montre déterminé, persévérant et animé d'un désir sincère de faire le bien autour de lui. Farouchement opposé à l'injustice et à la cruauté gratuite, il n'hésite pas à venir en aide aux plus faibles pour défendre leur dignité, allant parfois jusqu'à se mettre dans des situations inconfortables pour cela. Il n'est peut-être pas ce qu'il voudrait être, au sens où il est souvent confronté à l'inutilité voire au caractère délétère de ses actions, mais il reste sincère et volontaire, comme un vrai héros.

Cet **héroïsme déroutant** est à ce titre visible, à travers les personnages qui l'accompagnent ou qu'il rencontre au cours de son périple. **Sancho Panza**, modeste villageois qu'il prend pour écuyer, est ainsi plusieurs fois tiraillé entre son admiration pour l'éloquence et l'agilité intellectuelle de son maître et sa consternation au sujet de ses épisodes de folie furieuse. A un autre moment, le curé et le barbier, tous deux représentant une certaine classe sociale, face aux délires de notre héros, prennent sur eux de décider lesquels de ses romans doivent lui être retirés et lesquels sont dignes d'être lus. De même, le duc et la duchesse, qui apparaissent dans la seconde partie du roman, jouissent d'un plaisir sadique à tourmenter **Don Quichotte** en prétendant le prendre au sérieux afin de lui faire subir les pires humiliations. Ces personnages, incarnant tous une certaine aisance sociale voire la véritable noblesse de l'époque, s'arrogent ainsi le droit de décider de ce qui doit être considéré avec respect et déférence et ce qui doit être traité avec malveillance et mépris.

« **Don Quichotte de la Manche** » est donc bien le premier roman moderne. Il est un **pilier de la culture européenne** dont les événements sont devenus des mythes. Qui n'a jamais cherché à retrouver sa Dulcinée ? Il est un **hommage rendu à ceux qui osent rêver**. A ceux qui recherchent le bonheur ailleurs que dans le monde qui leur est imposé. Il est à la fois une critique de son époque et de ses mœurs mais aussi un **témoignage d'admiration envers ceux qui entreprennent de découvrir qui ils sont et surtout, qui ont le courage d'y rester fidèle**.

Don Quichotte - Miguel de Cervantès

Parution initiale 1605 - Disponible notamment aux éditions Livre de Poche, Points et Folio
Un Les aventures d'un pauvre hidalgo de la Manche, Alonso Quichano, qui se prend pour le chevalier errant Don Quichotte, dont la mission est de parcourir l'Espagne pour combattre le mal et protéger les opprimés. Il prend la route, monté sur son vieux cheval, Rossinante, et accompagné d'un paysan stupide, Sancho Panza, trompé par ses promesses de récompenses extraordinaires. À la fois roman médiéval – un roman de chevalerie – et roman de l'époque moderne alors naissante, le livre est une parodie des mœurs médiévales et de l'idéal chevaleresque, et une critique des structures sociales d'une société espagnole rigide et vécue comme absurde. Don Quichotte est un jalon important de l'histoire littéraire et les interprétations qu'on en donne sont multiples : pur comique, satire sociale, analyse politique. Il est considéré comme l'un des romans les plus importants de la littérature mondiale et comme le premier roman moderne.



Les audiolivres

Ce mois-ci, pour la dernière **Gazette du Lecteur**, j'ai décidé de vous parler de mon expérience avec les **livres audios**. C'est une amie qui m'avait suggéré l'idée il y a un an, et j'avoue avoir d'abord été sceptique. Mais on n'a qu'une vie, et je n'avais rien à perdre, j'ai donc tenté l'aventure...

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que je ne regrette pas du tout, bien au contraire : pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ? Depuis, j'enchaîne écoute sur écoute. C'est une approche différente, mais qui complète celle de la lecture papier ou numérique. Cela me permet d'être moins « frustrée » pendant que je fais le ménage, la cuisine, des travaux, du jardinage ou même en voiture. Je joins **l'utile à l'agréable** et, parfois même, **l'agréable à l'agréable** en partant en balade, les écouteurs vissés aux oreilles.

A toutes fins utiles, je préciserai que **je n'écoute pas le même genre de livres que ceux que je lis**. J'aime être emportée par les **histoires ésotériques**, les **biographies** ou les **romans historiques** à l'écoute, alors que **je privilégie la lecture des polars et thrillers** au format papier ou numérique.

La **voix du ou des lecteur(s)** est très importante, et c'est encore **mieux quand c'est l'auteur qui lit son roman**. J'ai l'impression de **retourner en enfance** lorsque mes parents me lisaient une histoire le soir avant d'aller au dodo. J'ai même une amie qui s'endort « sur » son livre audio lorsqu'elle a dû mal à trouver le sommeil.

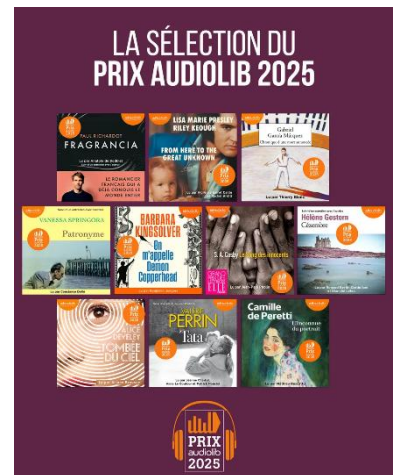
Petite anecdote, pas du tout infantile : je commence une écoute et, là, je me dis « je connais cette voix »... Je cherche, cherche encore, et finis par me rendre compte que c'est la voix française de **Brad Pitt**. Autant vous dire que la lecture s'est avérée d'autant plus délicieuse : Eh oui, c'est un autre avantage des **audiolivres** ! 😊

Plus sérieusement, j'y trouve également d'autres avantages, **notamment pour les malvoyants**, les personnes **dyslexiques** ou les personnes ayant des **troubles de la concentration**. Cela offre un accès à la lecture à tous, et c'est essentiel.



Plusieurs plateformes proposent des **livres audios** : **Audible** (via un compte **Amazon**) comprend des offres d'abonnements très intéressantes (à partir 6€ par mois) et fait souvent des promotions (deux livres achetés, un troisième offert). **Audiolib** ne connaît pas d'abonnement, et le prix du livre est le même que celui version papier. Vous en trouverez également sur **Spotify** (abonnement à partir de 11€ par mois), et bien d'autres encore...

Bref, vous l'avez compris, je suis conquise et je ne pourrai plus m'en passer, alors je vous suggère d'en faire de même, pour lire toujours plus... Et pour les plus réticents d'entre vous : Qu'avez-vous à perdre de vous y essayer ? Laissez-vous tenter !



📖 Si les étoiles pouvaient parler 📖

Parce qu'on aime varier les genres autant que les plaisirs, ma Maman Roseline et moi-même étions en quête de nouveauté pour cette ultime lecture commune, afin de mettre un point final à l'aventure de la Gazette du Lecteur en douceur et beauté...

Finalement notre choix s'est arrêté sur Stanislas Latte, auteur dont nous ignorions tout jusqu'à ce que Jessica, charmante lectrice curieuse, enthousiaste et passionnée, ne vienne m'en parler, ce qui a d'abord conduit à une petite interview, directement sur mon blog... Avant de le bouquiner !

Auteur de trois romans - « Là où s'écoulent trois gouttes d'eau », « Si les étoiles pouvaient parler », « Quand fleurira le souvenir d'une mère », tous trois autoédités et portés par Librinova -, l'auteur nous a longuement fait hésiter... Mais Roseline et moi-même avons craqué pour la couverture, le titre et le résumé du deuxième ouvrage... Et cet avis unanime s'est confirmé jusqu'à la dernière page tournée !

En effet, nous avons toutes les deux beaucoup apprécié la lecture de ce roman, savoureux mélange de suspense et de mystère, de romance et d'Histoire, sans oublier quelques thèmes tout à fait actuels pour mieux s'ancrer dans la réalité.

Sans délai, nous nous sommes attachées à Fleur, lumineuse jeune femme en dépit de ses failles, que nous accompagnons en Corse, merveilleuse terre dont l'auteur restitue toute la beauté - qui lui vaut son surnom ^^ - à travers ses descriptions. Puis nous avons fait la connaissance de Lisandru, local au grand cœur dont nous nous sommes également pris d'affection avant de rencontrer Florence, une battante qui force le respect et l'admiration.

Autant de personnages fort bien croqués, entourés d'autres qui le sont tout autant, pour un vrai tourbillon d'émotions. C'est prenant, c'est touchant, c'est émouvant... Mais c'est aussi fort intrigant, parce qu'il nous faut faire toute la vérité sur la tombe de cette grand-mère et ses secrets ! L'histoire est remarquablement bien ficelée, et on n'en comprend tous les tenants et aboutissants qu'une fois la dernière page tournée.

Vous l'aurez compris, ce récit fort captivant vous invite au voyage... Celui du corps mais aussi celui de l'esprit. Servie par une plume fluide et agréable, un style simple et élégant, cette lecture constitue un délicieux moment, tout à la fois beau, vibrant et rassérénant.

Autrement dit mes Bookinautes chéris, Roseline et moi remercions vivement Jessica pour cette jolie découverte, qui sera sans doute suivie par ses autres écrits !

Les premières lignes du livre « Si les étoiles pouvaient parler » :

« Dimanche 17 juillet 1994

Personne ne pouvait imaginer que cette plage, cet après-midi-là, serait le théâtre d'une scène dramatique.

Il y avait foule en ce dimanche. La plage de Porticcio, face à la baie d'Ajaccio, était noire de monde. Les touristes, collés les uns aux autres, se doraient au soleil, étendus sur leur serviette. Nombre d'entre eux se rafraîchissaient dans l'eau qui, pourtant, avoisinait les vingt-cinq degrés. La saison, cette année encore, promettait d'être excellente, pour les commerçants.

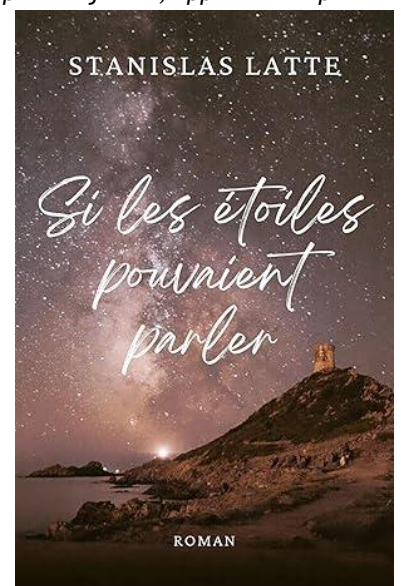
La cinquantaine, toute pimpante, Julie regarda sa montre. Celle-ci sonnerait bientôt quatorze heures. Elle avait loupé pour la toute première fois un bungalow dans un camping, discret et calme, à deux pas de la tour du Capitello. L'étant de Casavone, qu'elle contemplait tous les matins quand elle s'installait sur la terrasse pour y prendre son petit déjeuner, apportait un peu de fraîcheur en journée. Le lieu était très reposant et ressourçant. C'était exactement ce dont elle avait besoin.

Elle n'était encore jamais partie en vacances. Les seuls moments de repos qu'elle s'offrait une semaine par an, elle les passait chez elle, dans sa maison en Normandie. Alors, quand elle avait reçu ce fameux message trois mois plus tôt, sa réflexion avait été courte et elle avait saisi l'occasion. »

Si les étoiles pouvaient parler - Stanislas Latte

Autoédition - 31 mai 2024 - 22,90 euros

En ce 4 juin 2016, Fleur s'envole pour ses vacances. Une quinzaine de jours en Corse, sur les conseils de sa grand-mère. Avec l'aide du séduisant Lisandru, son chauffeur et guide durant tout son séjour, elle compte bien découvrir l'île de Beauté, hors des sentiers battus. En se dirigeant vers les Îles Sanguinaires, Lisandru lui propose de s'arrêter un moment au cimetière d'Ajaccio, célèbre notamment pour être la dernière demeure de Tino Rossi. Mais voilà qu'elle découvre, stupéfaite, une stèle toute neuve qui porte le nom de sa grand-mère, ainsi qu'un médaillon avec son portrait à l'intérieur. Bouleversée, elle est surtout perturbée par la date de son décès. Le 31 mai 2016. C'est tout simplement impossible, elle l'a eue au téléphone, le jour de son arrivée... Quel secret enfoui se cache derrière ce mystère ? Pourquoi sa grand-mère reposerait-elle ici, en Corse ? Ce voyage lui permettra-t-il d'affronter les blessures du passé ? C'est autant de questions qui vont amener Fleur à parcourir les routes et les chemins de l'île afin de résoudre cette énigme.



📖 A retardement 📖

L'auteur **Franck Thilliez** revient avec un **thriller psychologique** aussi glaçant qu'intelligent, un de ceux qui prennent racine dans les ténèbres les plus humaines et s'épanouissent dans les failles de notre système. « **À retardement** » est tout, sauf un simple récit policier : c'est une **immersion dans un labyrinthe mental** où chaque porte ouverte mène à une vérité plus dérangeante que la précédente.

L'**intrigue s'ouvre sur deux points de départ** qui semblent, de prime abord, n'avoir rien en commun : d'un côté, l'internement d'un homme dans une unité psychiatrique de haute sécurité à **Chambly**, visiblement délirant, mais dont le discours sème rapidement le doute ; de l'autre, la découverte d'un corps atrocement mutilé dans une zone urbaine de la **Seine-Saint-Denis**. Deux affaires sans lien apparent... Et pourtant. **Franck Thilliez** excelle dans l'art de tisser une toile d'araignée narrative où la folie, la douleur, la vengeance et la mémoire traumatique s'entrelacent sans relâche.

L'auteur prend ici le parti d'un **récit moins centré sur le spectaculaire que sur le trouble intérieur**. La **tension est constante**, mais c'est une **tension sourde, insidieuse**, qui s'installe lentement et vous broie les nerfs à petit feu. Pas de rebondissements tape-à-l'œil, mais des **glissements progressifs dans une réalité mouvante** où la vérité se dérobe à mesure qu'on croit la cerner.

On retrouve certains piliers de l'univers de **Franck Thilliez** : **Franck Sharko**, en retrait mais toujours aussi dense ; **Nicolas Bellanger**, qui gagne en complexité et en épaisseur au fil des chapitres ; et surtout **Éléonore Hourdel**, psychiatre expérimentée mais abîmée, dont la trajectoire personnelle devient rapidement un miroir de l'enquête elle-même. Son parcours, entre résilience, colère et doute, m'a profondément touchée. Elle incarne cette zone grise où se débattent les professionnels confrontés à l'horreur du réel et à leurs propres cicatrices.

Ce roman **n'épargne rien ni personne**. Il pousse à **interroger les limites de la responsabilité pénale**, la **porosité entre pathologie mentale et dangerosité criminelle**, mais aussi les **failles béantes du système psychiatrique**. À travers des scènes parfois dures, **Franck Thilliez** ne juge pas : il expose, et nous laisse seuls face à nos questionnements. C'est ce qui rend cette **lecture aussi dérangeante qu'essentielle**.

Côté audio, je dois l'avouer : j'avais été peu convaincue par **Jean-Marc Coudert** pour « **La Faille** » il y a deux ans. Sa lecture m'avait semblé un peu trop rigide, manquant de nuances, dans un texte pourtant riche en tension dramatique. Ici, rien de tout cela. Pour « **À retardement** », sa **narration est plus posée, subtile**, en adéquation totale avec l'atmosphère pesante du roman. Il ne surjoue pas, il **habite les personnages**. Sa voix devient un **véritable canal de transmission pour les émotions** à fleur de peau et les silences lourds de sens. Une très belle surprise de ce côté-là.

En résumé, « **À retardement** » est un **roman dense, introspectif, dérangeant**, mais d'une **redoutable efficacité**. Une **intrigue millimétrée**, des personnages aux prises avec leurs démons, une **ambiance poisseuse et tendue**, et une narration audio qui sublime l'ensemble. On l'écoute les nerfs à vif, mais l'esprit en éveil. Et quand le silence revient, on reste hanté. Par les questions. Par les visages. Par ce qu'on croyait comprendre... et qu'on ne comprend toujours pas.

Les premières lignes du livre « A retardement » :

« La neige s'était invitée aux alentours de 20h30, au moment où les fumeurs regagnaient leur chambre après leur dernière cigarette de la journée. En ce réveillon de la Saint-Sylvestre, les quarante-huit internés d'office de l'unité pour malades difficiles Ulysse avaient bénéficié d'un repas exceptionnel - blanc de pintade, pommes de terre rissolées et bûchette aux marrons glacés, et dans l'enceinte ultra-sécurisée régnait une ambiance particulière. Certains déprimaient, mais n'arrivaient pas à pleurer à cause des traitements thymorégulateurs qui muselaient leurs émotions. D'autres étaient submergés par des souvenirs douloureux que ravivaient les fêtes et rumaient. »

A retardement - Franck Thilliez
Editions Fleuve Noir - 02 mai 2025

Lizzie - 02 mai 2025 - Lu par Jean-Marc Coudert (11h45)

Quand on bascule dans la folie, il est souvent trop tard !

Unité pour malades difficiles de Chambly. Un nouveau patient est accueilli. Délirant, sans papiers, inapte à la garde à vue, celui-ci a poussé sans raison un passager sur les rails et prétend « fuir des vers ».

Seine-Saint-Denis, à cinquante kilomètres de là. Sharko et son équipe découvrent le corps d'un quinquagénaire sauvagement assassiné dans son lit. Chez lui, aucune empreinte digitale ni trace d'ADN, pas même les siennes.

Qui sont ces deux hommes ? Quelles sont leurs histoires ?



📖 Elia, la passeuse d'âmes (Tome 1) 📖

Pour ma dernière chronique en **littérature jeunesse** dans cette **Gazette du Lecteur**, j'ai choisi de vous présenter le **premier tome de la saga « Elia, la passeuse d'âme »**, une **trilogie** signée **Marie Varelle**, publiée aux **éditions PKJ (Pocket Jeunesse)**.

Elia est une **passeuse d'âmes**. Elle joue un **rôle essentiel dans la société**. Elle a une **vie tranquille** dans un des quartiers les plus luxueux de la ville, avec son père et sa sœur. Même si elle exerce son travail avec sérieux, elle aurait préféré devenir médecin. Elle espère d'ailleurs, du haut de ses seize ans, que cela puisse être encore possible. **Elia**, comme tous les adolescents, se sent mal dans sa peau. Elle n'a pas d'amis. Très peu d'interactions sociales. Elle n'aime pas son corps, surtout ses cheveux qu'elle cache sous un foulard lorsqu'elle sort de chez elle.

Sa vie monotone va basculer le jour où elle décide de ne pas jouer son rôle de **passeuse d'âmes** et de **sauver un Nosoba**, un garçon de la **caste inférieure**. Elle se voit **contrainte de fuir** et **devient une criminelle aux yeux de sa société**. Durant cette fuite indispensable, **Elia** va découvrir la **réalité de son monde** hors de la bulle protégée de la **Cité**. Ainsi, elle va être confrontée à des choix qui seront déterminants, pour elle mais également pour son peuple.

Marie Varelle nous plonge dès la première page dans un **monde aux antipodes du nôtre**. Un monde qui agit uniquement pour le bien commun. **L'individu n'existe que pour servir la communauté**. A travers **Elia**, le **personnage central de sa trilogie**, la romancière **Marie Varelle** nous permet de plonger entièrement dans sa **dystopie**. Un monde qui pourrait être le nôtre, si l'histoire et les hommes au pouvoir en avaient décidé autrement. Ce monde qui, sur le papier paraît parfait mais qui, si l'on gratte un peu, cache de sombres secrets.

J'ai aimé ce **premier tome**. **Marie Varelle** rentre **tout de suite dans le vif du sujet**. Les seules pauses qu'elle intercale entre les chapitres servent entièrement l'histoire et la compréhension du monde dans lequel elle fait vivre **Elia**. Les **chapitres sont courts**, permettant de garder un **rythme soutenu**, ce qui fait que l'on ne s'ennuie jamais aux côtés d'**Elia**.

Je conseille ce roman **dès 12 ans** et **pour les grands aussi**. Pour tous les **fans de dystopie et d'aventures**.

Une citation :

« Soudain, tout semblait clair, évident. Comme si le voile opaque que des années d'éducation avaient tissé sur l'horreur de la réalité se déchirait enfin. Personne ne pouvait vivre cette vie-là, quelle que soit sa caste. Personne. [...] Elle n'était pas d'accord avec tout ce qu'en seize ans on lui avait imposé comme la seule façon de vivre. »

Les premières lignes du roman « Elia, la passeuse d'âmes - Tome 1 » :

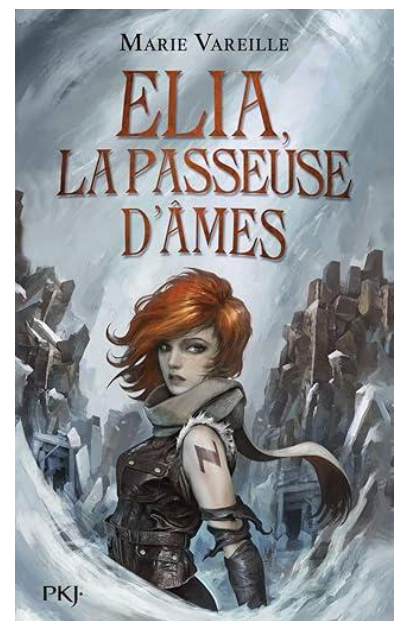
« Le général Proditor remonta le col de fourrure de son manteau, il soupira et une légère vapeur blanche se forma dans l'air glacial. Le quatrième mois de la saison froide débutait et dans tous les secteurs de Tasma les futurs protecteurs de la Communauté se réunissaient sous ses yeux pour la cérémonie d'appel aux Défenseurs. Malgré le soleil inespéré qui brillait ce matin-là, la saison froide s'annonçait plus longue qu'une pleine année du calendrier de l'ancienne civilisation, et derrière l'estrade dressée pour l'occasion toute végétation avait déjà disparu de la plaine dévorée par le gel et les vapeurs de Phosmium. Les habitants du secteur Nord, recroquevillés derrière les barrières métalliques, se tenaient immobiles, soufflant à la dérobée au creux de leurs mains gercées pour les réchauffer. Seule la voix du capitaine Herxorn rompait régulièrement le silence. Les candidats qu'il appelaient se plaçaient au garde-à-vous devant l'estrade. Herxorn, sans même lever les yeux, énonçait d'un ton sec "Enrôlé", scellant en un mot les trente prochaines années de leur existence. On ne réformait plus personne depuis longtemps. »

Elia, la passeuse d'âmes - Tome 1 - Marie Varelle

Editions PKJ - 08 octobre 2020 - 8,10 euros

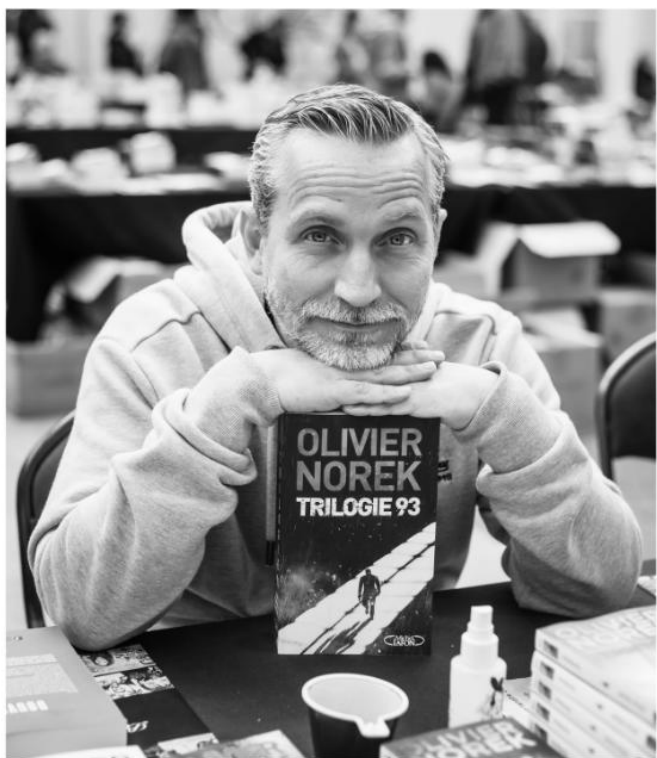
Les prophéties n'existent que si quelqu'un a suffisamment de courage pour les réaliser.

Elia est une **Passeuse d'Âmes**, un être sans émotions. Elle doit exécuter ceux qui sont devenus des poids pour la société : vieux, malades, opposants... Mais un jour elle ne parvient plus à obéir aux ordres et s'enfuit dans la région la plus déshéritée du pays, là où les **Passeurs d'Âmes** sont considérés comme les pires ennemis. Au plus profond d'immenses mines à ciel ouvert, **Elia** découvrira, telle une pépite, une destinée qui la dépasse.



ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...



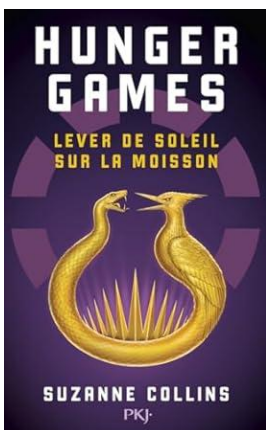
Rétrospective by Margaux

Hunger Games : La ballade du serpent et de l'oiseau chanteur

Je ne suis pas une grande lectrice de littérature young adult, mais force est de constater qu'il y a des sagas incontournables, et que quelques-unes d'entre elles ont su ravir mon cœur. Parmi elles, figure la trilogie « Hunger Games ». Et quand on aime un univers, on cherche à y prolonger son séjour, par tous les moyens. C'est à cette envie qu'a répondu l'autrice Suzanne Collins.

Après trois romans à succès, l'autrice publie en 2020, non pas la suite des événements qui se déroulent à Panem, mais bel et bien son premier préquel. Consacré à la jeunesse d'un personnage important de la trilogie, le Président Snow, Suzanne Collins nous plonge de nouveau au cœur de son univers, et nous emmène bien des années avant l'existence de Katniss Everdeen.

Si l'on en apprend davantage sur l'enfance de celui qui deviendra le terrifiant dirigeant de Panem, cette période de sa vie n'est pas celle à laquelle Suzanne Collins a décidé de consacrer son récit, mais plutôt à ses débuts en politique. Jeune étudiant à peine diplômé, le jeune Snow se voit confier la lourde tâche d'être le mentor d'une des tributs des prochains jeux. Ayant pour objectif de démarquer les jeunes étudiants entre eux, et de permettre aux Hunger Games d'acquérir davantage de public, Snow se retrouve à devoir coacher Lucy Gray Bird du district 12. L'histoire va alors mettre en scène la relation entre les deux personnages qui se découvriront petit à petit.



À la sortie du roman, je me suis précipitée pour acquérir ce préquel, impatiente de me replonger dans cet univers qui m'avait séduit bien des années auparavant. Et quelle déception ce fut... Je n'ai malheureusement pas retrouvé la magie de la trilogie. Les passages traînent parfois en longueur et il m'a été compliqué de m'attacher à Snow, bien que l'autrice en dépeigne un portrait plus nuancé que celui qu'il deviendra plus tard.

Tout comme la trilogie originelle, « La ballade du serpent et de l'oiseau chanteur » a eu le droit à son adaptation cinématographique en 2023, réalisé par Francis Lawrence. Porté par Rachel Zegler dans le rôle de Lucy Gray Bird et Tom Blyth dans celui de Coriolanus Snow, les deux acteurs ont su m'immerger dans le film. Contrairement au roman, j'ai trouvé que le film était bien rythmé et je n'ai pas vu les deux heures passer. Le réalisateur a su reprendre les codes de la trilogie, avec quelques clins d'oeil discrets et pas trop outranciers. Même si je connaissais l'issue du film, j'ai pris un réel plaisir à redécouvrir l'histoire et, dans un sens, cela m'a réconcilié avec le roman qui m'avait pourtant laissé un souvenir amer.

En parallèle du visionnage du film, j'étais en train d'écouter « Lever de soleil sur la moisson », le cinquième roman des Hunger Games, qui est lui aussi un préquel. Contrairement à « La Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur », j'ai vraiment aimé « Lever de soleil sur la moisson » qui s'intéresse aux « Hunger Games » auxquels Haymitch, le futur mentor de Katniss, participe. Cette lecture (audio) m'a permis également d'avoir un regard un peu moins négatif sur « La Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur » puisqu'à son tour, il glisse quelques références subtiles, non plus à la trilogie originelle, mais au premier préquel.

Si, comme moi, vous avez été déçu de « La Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur », qu'il s'agisse du livre ou du film, je vous conseille alors « Lever de soleil sur la moisson » qui est une véritable pépite !

Hunger Games - La Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur - Suzanne Collins

Editions PKJ - 20 mai 2020 - 19,90 euros / PKJ Poche - 19 octobre 2023 - 9,50 euros

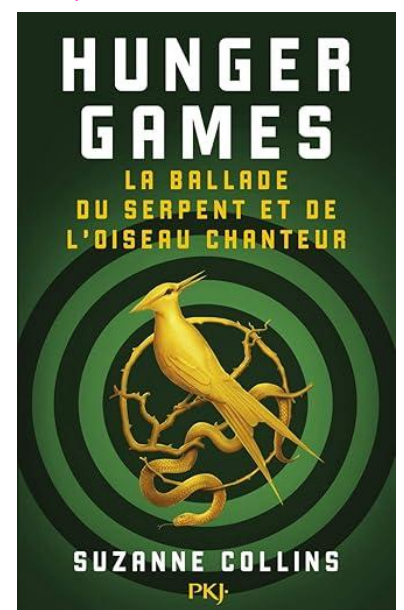
Dévoré d'ambition... Poussé par la compétition... Il va découvrir que la soif de pouvoir a un prix.

C'est le matin de la Moisson qui doit ouvrir la dixième édition annuelle des Hunger Games. Au Capitole, Coriolanus Snow, dix-huit ans, se prépare à devenir pour la première fois mentor aux Jeux. L'avenir de la maison Snow, qui a connu des jours meilleurs, est désormais suspendu aux maigres chances de Coriolanus. Il devra faire preuve de charme, d'astuce et d'inventivité pour faire gagner sa candidate.

Mais le sort s'acharne. Honte suprême, on lui a confié le plus misérable des tributs : une fille du district Douze. Leurs destins sont désormais liés. Chaque décision peut les conduire à la réussite ou à l'échec, au triomphe ou à la ruine.

Dans l'arène, ce sera un combat à mort.

Pour assouvir son ambition, Coriolanus parviendra-t-il à réprimer l'affection grandissante qu'il ressent pour sa candidate, condamnée d'avance ?



📖 Ascendant Beauf 📖

Voici probablement le livre que j'attendais le plus pour ce **premier semestre 2025** : « **Ascendant Beauf** », par **Rose Lamy**, aux **éditions du Seuil**. Sur son compte **Instagram**, **Rose Lamy** aka « **Préparez-vous pour la bagarre** » parle de discriminations : sexisme, racisme, classes sociales... Tout y passe !

Quelques mois après vous avoir parlé de son excellent ouvrage « **En bons pères de famille** », j'attendais donc, avec une grande impatience, son nouveau livre dont le thème était... Les **beaufs** ! En l'apprenant, j'ai souri. Pour moi, un **beauf**, c'est un homme avec une moustache, une coupe mulot et une voiture passée par d'intenses séances de tuning dont l'autoradio diffuse du **Johnny Halliday** à fond les ballons. Alors... Que pouvait avoir à nous raconter **Rose Lamy** sur cette thématique originale ? Peu importe, je lui faisais confiance !

Me voilà donc embarquée dans un **essai aussi clair que concis**. Sa force : la dimension personnelle apportée par l'autrice qui nous partage son expérience de vie autant que des chiffres et citations d'ouvrages ayant fait leurs preuves. Car **Rose Lamy** connaît les **beaufs**. Elle les a côtoyés. Elle vient de leur milieu socio-économique, elle a grandi dans la « diagonale du vide », a reçu un choc culturel en entrant à la fac et, par conséquent, adepte de culture populaire et de **Joe Dassin**, elle ne peut que constater qu'elle est probablement elle-même une **femme « beaufe »**.

Cet ouvrage pousse le lecteur à réfléchir par ses propres biais car « on n'est tous le beauf de quelqu'un », et qualifier quelqu'un de **beauf**, n'est-ce pas se placer systématiquement à distance d'une forme de culture jugée peu reluisante voire carrément médiocre ? Finalement, n'arriverait-on pas à une opposition et à une discrimination selon le milieu social de celles et ceux qui nous entourent ?

Cette lecture m'a **profondément touchée** car je viens, moi aussi, d'un milieu populaire (Team diagonale du vide) identifié comme **beauf**. « **Ascendant Beauf** » est donc un miroir que m'a tendu **Rose Lamy**. Et oserais-je l'avouer ? Je suis fan de **Starmania**, j'aime les couleurs flashy et les chemises à motifs, je regarde des films d'horreur et des vlogs sur YouTube. Je suis même allée jusqu'à décorer ma chambre avec la Jaguar Barbie de mon enfance. En bref : je suis également une **femme beaufe** !

Une petite déception cependant : le début de l'ouvrage comporte plusieurs coquilles qui m'ont vraiment fait lever les yeux au ciel. Quelques chapitres plus tard, **Rose Lamy** explique que faire des fautes d'orthographe au début de leurs discours ou courriers est une méthode parfois utilisée par certains politiciens pour se donner un côté humain et proche du peuple. Je me suis demandé si ce n'était donc pas un clin d'œil puisque, passées les premières pages, les fautes disparaissent. Mais sans certitude, je me dis que j'aurais préféré qu'elles ne soient tout simplement pas là, et j'espère qu'elles seront corrigées quand le livre sortira en poche. Toutefois, si le sujet vous plait, ne vous arrêtez pas à ces erreurs et achetez ou empruntez ce livre. Je peux vous assurer que vous ne serez pas déçus. Vous repartirez même avec une playlist, chaque chapitre étant ouvert par des citations de chansons populaires. Que peut-on souhaiter de plus ?

Et vous, plutôt team mulot ou chemises à motifs ? Ou bien les deux ?

Les premières lignes du livre « **Ascendant Beauf** » :

« Ces dernières années, via mon compte Instagram et mes livres, j'ai tenté de comprendre, puis de disséquer la guerre culturelle que certains médias, certains livres ou certaines œuvres mènent contre les femmes.

Ce livre rompt avec ces travaux sur le féminisme mais s'inscrit absolument dans la continuité de mes réflexions puisque après avoir défilé le mythe misogyne des bons pères de famille, j'ai choisi d'explorer la fabrique du mépris social, construit autour d'une figure tout aussi mythique : le beauf.

Ce texte est une histoire de la domination culturelle, mais côté dominée. Je l'ai écrit de chez ceux qu'on appelle les beaufs. Pour les beaufs. Pour moi, pour ma famille, pour mes amis. Pour essayer de nous libérer de ce cycle de la violence sociale, d'effacer les mots de mépris, les moqueries, le mal que j'ai pu faire et que j'ai enduré. »

Ascendant Beauf - Rose Lamy

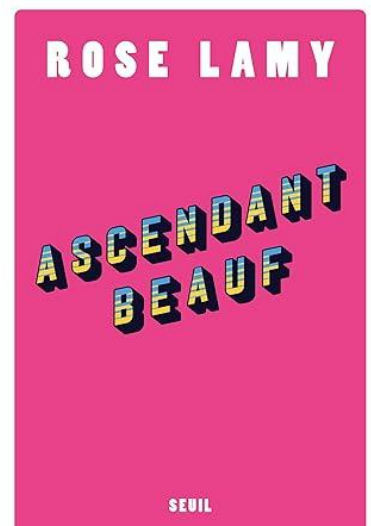
Editions du Seuil - 25 avril 2025 - 18,50 euros

Comment se sent-on lorsque les chansons qu'on aime, les films qui nous font rêver, les artistes qu'on admire sont jugés et moqués ? Qu'éprouve-t-on lorsqu'on réalise que ce mépris est la face visible d'un continuum de domination bien plus grand ?

Revenant sur son histoire, Rose Lamy raconte le coût d'une existence déterminée par la classe sociale. La mort prématurée, les emplois aliénants, les déserts sociaux et médicaux...

Elle montre tout ce que la figure du beauf et ses avatars permettent d'invisibiliser.

Avec **Ascendant beauf**, Rose Lamy tisse un récit de la domination culturelle, mais côté dominée. Films, émissions de télévision, livres, souvenirs, elle interroge les formes et les fonctions de ce mépris, porté aussi parfois par le camp politique historique des classes populaires : la gauche. Un essai puissant pour se libérer de cette domination et cesser de (se) trahir.



L'univers à portée de main

Pour cet ultime numéro, j'ai choisi un livre dont la thématique pourrait, à première vue, donner la migraine à plus d'un... Et pourtant il serait dommage de passer à côté ! Disciple de **Stephen Hawking**, le physicien **Christophe Galfard** nous guide à travers le temps et l'espace tout au long de son roman « **L'univers à portée de main** » et nous amène vers des horizons insoupçonnés et insoupçonnables. Grâce à la construction narrative et le recours régulier à notre « mini-nous » (comprenez notre alter miniaturisé en mode yogi, afin d'accéder à la dimension de l'infiniment petit), le lecteur fait partie intégrante de ce **récit didactique et captivant**.

Ainsi, progressivement, nous visualisons l'immensité de ce qui nous entoure, nous nous initions aux **débuts de la cosmologie**, nous nous familiarisons avec la **physique théorique de Newton** et découvrons comment **Einstein** a révolutionné de son vivant et bien au-delà la perception que nous avons de notre univers. Pourquoi dit-on qu'une étoile est morte ? L'est-elle réellement ? De même, nous apprenons que la lune est née d'une collision entre notre **Terre** et **Théia**, que le soleil disparaîtra dans cinq milliards d'années ou encore que l'existence d'exoplanètes soulève sans aucune hésitation la question d'une vie ailleurs.

Des **théories scientifiques incontournables** telles que la célèbre fonction $E=MC^2$ à celle, plus récente, des cordes et branes, l'auteur nous explique de manière claire, et surtout accessible, comment l'humain, au fil des siècles, a acquis une certaine compréhension de ce qui l'entoure. En sa compagnie, nous nous baladons au fil des pages **de l'infiniment petit à l'infiniment grand**, les chiffres étant tellement vertigineux que notre esprit se les représente difficilement, qu'ils se rapportent à des températures, des grandeurs ou encore à la temporalité. Nous découvrons que la **notion espace/temps** a ses propres frontières, que notre univers est délimité et qu'il en existe d'autres. D'ailleurs, notre réalité est tronquée parce qu'elle se limite à ce qui est seulement visible pour nous. Or, les particules ne se contentent pas de se déplacer d'un point A à un point B mais effectuent toutes les possibilités simultanément. De même, la **notion de vide n'existe pas** et la matière offre ses propres mystères à l'instar de la matière noire.

Cette lecture m'a embarquée pour la seconde fois. Pour ma part, parmi les nombreuses notions abordées, j'ai dû prendre des notes en parallèle afin de mieux appréhender certains sujets (en particulier la partie relative au monde quantique et aux atomes). Cependant, savoir comment est né le système solaire dans lequel nous évoluons ou comment les physiciens ont réussi à remonter jusqu'au **Big Bang** il y a plus de 13 milliards d'années-lumière est **vraiment passionnant**.

A travers cette odyssée, **Christophe Galfard** nous démontre qu'il faut accepter la nature telle qu'elle est. Enfin, j'avoue qu'il n'a pas seulement éveillé ma curiosité. Il a également fait naître l'envie irrépressible d'enfiler la combinaison de **Thomas Pesquet** pour observer la beauté de notre univers, **éprouver la gravitation**, côtoyer et ressentir dans mon corps l'immensité de l'espace. Définitivement conquise, je referme cet ouvrage des étoiles plein les yeux !

Les premières lignes du livre « L'univers à portée de main » :

« Présentation de l'éditeur

"Vous êtes à quelques milliers de kilomètres au-dessus de la surface du Soleil. Sa puissance est à couper le souffle. D'énormes boules magnétiques gonflent et se percent, éjectant vers l'espace des milliards de tonnes de matière brûlante qui transpercent votre corps éthéré. Le spectacle est extraordinaire et vous vous demandez soudain, avec une légère jalousie, ce qui rend le Soleil si spécial par rapport à la Terre."

Imaginez que vous puissiez voyager à travers les étoiles jusqu'aux confins de notre galaxie, plonger au cœur d'un trou noir, entrer dans le monde quantique...

Ce livre vous offre une ébouriffante odyssée cosmique aux frontières du savoir. Paru en 2015 et devenu un classique, il a consacré Christophe Galfard comme un des meilleurs vulgarisateurs de sa génération. En voici une édition à jour des dernières découvertes et enrichie d'un cahier photos.

Docteur en physique théorique, Christophe Galfard se consacre à l'écriture depuis Georges et les secrets de l'Univers qu'il a coécrit avec Stephen Hawking, son directeur de thèse à Cambridge. Il a récemment publié chez Flammarion $E=mc^2$, l'équation de tous les possibles. »

L'univers à portée de main - Christophe Galfard

Editions J'ai Lu - 12 octobre 2016 - 10,94 euros

Editions Flammarion - 08 novembre 2017 - 19,90 euros

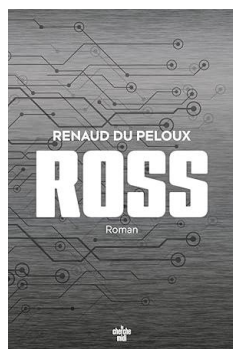
Imaginez que vous puissiez voyager à travers les étoiles jusqu'aux confins de notre galaxie, plonger au cœur d'un trou noir, entrer dans le monde quantique...Ce livre vous offre une ébouriffante odyssée cosmique aux frontières du savoir. Paru en 2015 et devenu un classique, il a consacré Christophe Galfard comme un des meilleurs vulgarisateurs de sa génération. En voici une édition à jour des dernières découvertes et enrichie d'un cahier photo.



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



Ross - Renaud du Peloux

Editions du Cherche Midi - 15 mai 2025 - 22,50 euros

Thriller captivant inspiré de la véritable histoire de Ross Ulbricht, le mystérieux fondateur d'un site monumental du dark web, surnommé "l'Amazon de la drogue".

Ross, jeune homme mal dans sa peau, ne sait que faire de sa vie en dehors de sa passion pour l'informatique. Il aimerait impressionner Julia, sa seule amie, dont il est secrètement amoureux. Mais tout ce qu'il entreprend semble voué à l'échec.

Jusqu'à ce qu'il rencontre Robert, un rebelle charismatique, grand adepte de la philosophie libertarienne, qui déborde d'idées pour s'enrichir. Une en particulier : créer un site web où l'on pourrait vendre et acheter des stupéfiants aux quatre coins de la planète.

Ainsi va naître Silk Road.

Entre ses compétences limitées, le succès fulgurant de la plateforme et la pression de Robert, Ross enchaîne les coups de stress. Sans compter que très vite, Jared, un lugubre employé des douanes postales,

et un agent du FBI, missionné par une sénatrice aux dents longues, se donnent pour objectif de le coincer.

Empreint d'un suspense imparable, Ross s'inspire ouvertement de la vie de Ross Ulbricht, que Donald Trump a récemment fait libérer. Ce roman fascinant déploie une galerie de personnages inoubliables à travers l'Amérique des no man's land et des quartiers malfamés, jusqu'aux plages du Nicaragua. Mais c'est surtout dans les bas-fonds d'Internet et dans l'esprit labyrinthique d'un être insaisissable qu'il nous entraîne.

Le petit mot de Benoît :

Une plongée dans l'abîme numérique...

« **Ross** » de **Renaud du Peloux** appartient à cette catégorie peu fréquentée mais passionnante : celle des **thrillers technologiques** qui allient **rigueur documentaire**, **tension narrative** et **profondeur humaine**. Au fil du texte, l'auteur interroge sans jamais asséner : jusqu'où peut mener la quête d'absolu, la volonté de liberté totale ? À quel moment l'outil technologique devient-il un piège ? **Ross** tend un **miroir à notre société**, à ses contradictions, à la fascination pour les marges du web, à la solitude et à la **quête de sens d'une génération désabusée**. Inspiré de l'**histoire vraie** de **Ross Ulbricht**, créateur de la plateforme **Silk Road**, ce roman est à la fois un **récit d'initiation**, un **portrait de génération** et une **immersion fascinante** dans les marges du Web, le fameux **Darkweb**. C'est **audacieux**, c'est un régal. Une vraie **porte d'entrée vers l'obscur**.

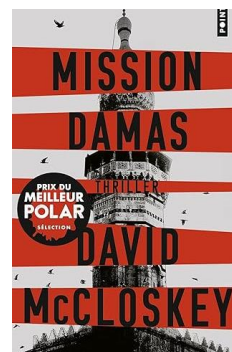
📖 Une suggestion en version poche... 📖

Mission Damas - David McCloskey

Editions Points - 23 mai 2025 - 10,40 euros

Sam Joseph, agent de la CIA, est envoyé à Paris pour recruter Mariam Haddad, haute fonctionnaire travaillant au palais présidentiel syrien. Entre eux, c'est le coup de foudre. À Damas, ils traquent le responsable de la disparition d'un espion américain, ce qui les entraîne vers une série d'assassinats et un sombre secret dissimulé au cœur du régime de Bachar el-Assad... Traqués, les deux amants devront mettre en jeu aussi bien leur propre vie que l'avenir de tout un pays.

David McCloskey est un ancien analyste de la CIA et consultant pour McKinsey. À la CIA, il a travaillé sur la politique étrangère de la Russie et dans plusieurs antennes du Moyen-Orient. Ses deux premiers romans, Mission Damas et Moscou X, ont été acclamés par la presse internationale et font l'objet d'une adaptation audiovisuelle. David McCloskey vit au Texas.



Le petit mot de Benoît :

Un excellent roman d'espionnage...

David McCloskey est un **ancien analyste de la CIA** qui a mené **plusieurs missions au Moyen Orient**. Ce qui lui permet d'utiliser ces fines connaissances acquises sur le terrain pour son **premier roman d'espionnage**. 2011, la guerre civile fait rage en **Syrie**. Nous allons suivre **Sam Joseph**, un **agent de la CIA** qui doit sauver son collègue en recrutant un agent « ennemi ». Il y parvient en recrutant **Mariam Haddad**... Et, surprise : les deux protagonistes tombent follement amoureux. Une **écriture cinématographique**, de **très nombreuses descriptions**, de la **tension** et **aucun temps mort**. Tous les ingrédients sont présents pour un **vrai page turner**. Un **thriller d'espionnage passionnant**. Vous pouvez retrouver l'auteur en grand format avec son nouveau roman « **Moscou X** », paru aux **éditions Verso**, au plus près du maître du **Kremlin**.



Les Gorilles du Général - Tome 1 : Septembre 59

Xavier Dorison (Auteur) et Julien Telo (Illustrateur)

Editions Casterman - 28 mai 2025 - 21,95 euros

1959. Alors que les cercueils de jeunes appelés arrivent en nombre d'Algérie, les attentats se multiplient en métropole sous l'égide du FLN. Dans ce contexte politique délétère, le Général de Gaulle est rappelé au pouvoir afin de résoudre " la crise algérienne ". Il devient alors l'un des dirigeants les plus menacés de la planète. Pour sa protection, il compte sur quatre hommes, qui resteront tout au long de son mandat ses seuls gardes du corps. On les surnomme les gorilles du Général. Mêlant l'intime à la grande Histoire, Xavier Dorison dresse ici le portrait de ces hommes, prêts à tout pour le garder en sécurité, qui forment aussi une bande de potes, unie, dans une France qui a bien du mal à accepter un grand tournant historique : la décolonisation. Un premier volume époustouflant, imaginé par le maestro du scénario Xavier Dorison et sublimé par le dessin virtuose de Julien Telo.

Le petit mot de Benoît :

Superbe !

C'est annoncé en trois tomes : « Septembre 59 », « Colombey » et « L'ami américain ». S'ils sont tous de la qualité de ce premier opus, cela promet une série aussi incontournable qu'indispensable. Nous sommes en effet gâtés : des planches remarquables avec des dessins superbes, un rendu impeccable, un scénario mêlant petite et grande Histoire (saurez-vous distinguer le vrai de l'invention ?) et un prix plus que raisonnable. Autant dire que cela fait du bien ! Le Général de Gaulle n'avait que quatre gardes du corps, les fameux gorilles : Voici leur histoire. Foncez !

📖 Et une suggestion bonus ! 📖

Wanted - Philippe Claudel

Editions Stock - 14 mai 2025 - 16,90 euros

« Mon idée est toute simple, non ? Je suis étonné de ne pas y avoir pensé plus tôt. » Elon Musk.

Le petit mot de Benoît :

Un roman à double tranchant...

Étonnant, absurde, dérangeant... « Wanted » le nouveau roman de Philippe Claudel, ne laisse pas indifférent. Cette farce politique dégluée à l'écriture brute et souvent vulgaire façon western dystopique ressemble à un atelier d'écriture mené sous acide où l'auteur aurait carte blanche pour « se glisser dans la peau » d'Elon Musk. Au centre de la scène, Philippe Claudel convoque le bestiaire du pouvoir : Elon Musk, Donald Trump et Vladimir Poutine. Ça se lit d'un souffle. Le grotesque côtoie le tragique, et surtout l'humour de second degré devient un antidote à la sidération.

« Wanted » est un livre coup de poing qui dit l'essentiel de notre époque. J'ai aimé !



📖 Café Polar 📖

Ce mois-ci, et pour le dernier numéro de la *Gazette du Lecteur*, je vous parle de « *Café polar* », un *podcast* diffusé chaque semaine sur *RFI* (*Radio France Internationale*) et présenté par *Catherine Fruchon-Toussaint*.

Avec un nom pareil, on aura compris que la *littérature noire* est à l'honneur, *sous toutes ses formes* : *polars*, *romans noirs*, *thrillers*, en *romans*, *BD*... Et parce qu'il s'agit de *RFI*, le podcast est *international*.

Une porte qui grince, une musique angoissante... Ainsi commence chaque émission. Nous voici dans l'ambiance, mais là s'arrêtent les clichés. Les choses sérieuses peuvent commencer.

En *dix minutes* à peine, *Catherine Fruchon-Toussaint* nous propose son *coup de cœur* de la semaine (*parfois deux*). Elle présente l'*histoire* bien sûr du livre choisi, mais elle en fait également une *petite critique*. Et ce qui est particulièrement appréciable, parce que cela donne vraiment du corps à l'émission, *ses mots sont constamment mêlés à ceux des auteurs à l'honneur*. Ils expliquent, en fonction des livres, l'*idée de départ*, leurs *motivations*, leurs *visions*... Le montage de ces diverses voix est particulièrement réussi. Et *l'ensemble est très agréable à écouter*. Le seul bémol : pour qui aime vraiment la *littérature noire*, ce podcast présente souvent des livres dont les auteurs sont déjà bien connus. Peu de découvertes, donc...

Retrouvez donc « *Café Polar* » et tous leurs épisodes juste ici : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/le-caf%C3%A9-polar/>



CAFÉ POLAR

Par : Catherine Fruchon-Toussaint

🔔 S'abonner

Chaque semaine, Catherine Fruchon-Toussaint partage son coup de cœur en littérature policière.

Du roman noir au roman d'énigme en passant par les livres qui font frissonner, toute l'actualité du genre est passée en revue. Pour illustrer ses découvertes littéraires, Catherine Fruchon-Toussaint part à la rencontre d'auteurs et d'autrices des cinq continents pour comprendre les ficelles de leur écriture.

Un rendez-vous, réalisé par Apolline Verlon-Raizon, qui se déguste le temps d'un café noir, pour passer des nuits blanches.

Jeux de Livres !

Quand la lecture se fait ludique grâce aux trouvailles de Franck...

Pour cette nouvelle **contribution ludique**, j'ai choisi de faire coup double, avec une **dictée** et des **mots mêlés** ! La première est extraite du classique mais mythique magazine « **Lire** » du mois de **mai 2025** et vous entraîne à la (re)découverte de **Jules Verne**. Les seconds ont été dénichés dans l'excellent **cahier de vacances pour adultes** « **Culture Polar** » concocté par **Magdalena**, alias **@triple_L_de_mag** sur **Instagram**, et publié aux **éditions Marabout**. Bonne découverte et amusez-vous bien ! (*Solutions à la fin de la Gazette*)

LA LANGUE FRANÇAISE • LES JEUX de Bruno Dewaele



Une bonne correction

Vous avez sans doute acheté notre hors-série consacré à Jules Verne ! Neuf erreurs se sont glissées dans cet extrait de Michel Strogoff.

Les repérerez-vous ?

« Michel Strogoff, une main dans sa poche, tenant de l'autre sa longue pipe à tuyau de meurisier, semblait être le plus indifférent et le moins impatient des hommes. Cependant, à une certaine contraction de ses muscles sourcilliers, un observateur eut facilement reconnu qu'il rongait son frein.

Depuis deux heures environ, il courrait les rues de la ville pour revenir invariablement au champs de foire. Tout en circulant entre les groupes, il observait qu'une réelle inquiétude se montrait chez tous les marchands venus des contrées voisines de l'Asie. Les transactions en souffraient visiblement. Que bateleurs, saltimbanques et équilibristes fissent grand bruit devant leurs échopes, cela se concevait, car ses pauvres diables n'avaient rien à risquer dans une entreprise commerciale, mais les négociants hésitaient à s'engager vers les trafiquants de l'Asie centrale, dont le pays était troublé par l'invasion tartare. »

AUTEURS MÊLÉS

Retrouvez le prénom et le nom de huit auteurs français de romans policiers.

E	I	T	A	Y	W	N	L	S	O	E	T	C	S	A	S	I	A
S	R	B	E	F	A	H	R	D	N	L	D	U	A	T	R	L	N
N	M	T	U	R	T	E	V	H	Q	A	C	E	N	Y	D	A	G
A	L	D	K	A	B	P	S	A	P	B	H	I	D	I	E	T	E
S	B	E	R	N	A	R	D	M	I	N	I	E	R	C	U	J	L
Q	E	N	C	C	V	J	A	E	Z	G	M	I	I	S	M	B	I
I	L	O	F	K	C	E	L	I	N	E	D	E	N	J	E	A	N
K	B	A	N	T	T	U	Y	W	E	B	Z	V	E	S	R	W	A
E	P	R	J	H	S	R	O	M	Q	I	O	A	D	N	M	H	D
M	A	T	H	I	E	U	L	E	C	E	R	F	E	M	N	L	E
A	F	J	C	L	A	D	H	I	L	E	R	E	S	A	O	X	L
R	O	S	A	L	I	E	L	O	W	I	E	M	T	E	S	P	C
C	N	V	T	I	E	I	Z	A	X	B	D	J	O	C	D	E	R
L	E	T	P	E	X	A	P	B	G	C	I	K	M	F	I	D	O
M	Q	O	R	Z	N	V	E	M	W	E	S	R	B	O	P	V	I
K	A	J	L	M	B	U	T	S	N	L	K	F	E	G	E	A	X
E	I	G	A	L	E	X	I	S	L	A	I	P	S	K	E	R	E

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

 En mai... Fais preuve d'originalité et lis un bouquin de ton coin ! 

L'idée lecture de Geneviève :

Madelaine avant l'aube - Sandrine Collette (JC Lattès)

C'est un endroit à l'abri du temps. Ce minuscule hameau, qu'on appelle Les Montées, est un pays à lui seul pour les jumelles Ambre et Aelis, et la vieille Rose.

Ici, l'existence n'a jamais été douce. Les familles travaillent une terre avare qui appartient à d'autres, endurent en serrant les dents l'injustice. Mais c'est ainsi depuis toujours.

Jusqu'au jour où surgit Madelaine. Une fillette affamée et sauvage, sortie des forêts. Adoptée par Les Montées, Madelaine les ravit, passionnée, courageuse, si vivante. Pourtant, il reste dans ses yeux cette petite flamme pas tout à fait droite. Une petite flamme qui fera un jour brûler le monde.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Quelle belle occasion nous offre le thème du **Club de lecture** du mois de rendre hommage à notre **région de cœur** (ma **Saône-et-Loire** natale), et faire d'une pierre deux coups en lisant ENFIN mon premier **Sandrine Collette** (qui vit dans ce beau département) et ainsi découvrir son univers !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

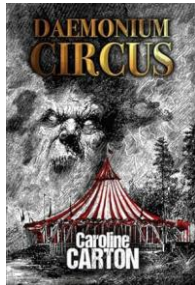
Dès le prologue, l'autrice nous annonce une catastrophe que l'on devine sans savoir de quoi il s'agit.

Le récit se passe dans la **France rurale** d'une époque lointaine où les paysans étaient assujettis à un maître. **Les Montées**, petit hameau de trois maisons. Y vivent chichement, ou plutôt survivent, la vieille **Rose**, **Eugène** et **Aelis**, ainsi que **Léon** et **Ambre**. **Aelis** et **Ambre** sont des jumelles fusionnelles. **Aelis** et **Eugène** ont trois fils. **Léon** et **Ambre**, quant à eux, n'ont pas d'enfant.

Au fil des pages, l'autrice nous décrit la rudesse de la vie des personnages pour affronter les aléas de la nature, la misère et la famine, ainsi que leur lien avec le maître.

Madelaine viendra rejoindre ces protagonistes, et plus particulièrement le foyer de **Léon** et **Ambre**. Elle apportera son aide dans les travaux des champs avec les enfants d'**Aelis**, **Germain**, **Artaud** et **Mayeul**. On s'attache très vite à **Madelaine** malgré sa sauvagerie et sa volonté féroce de lutter contre l'injustice.

C'est un roman sombre au rythme lent, dans lequel l'ambiance est pesante. Bien qu'il ne corresponde pas tout à fait à mes lectures habituelles, j'ai tout de même assez aimé ce livre.



L'idée lecture de Camille :

Daemonium Circus - Caroline Carton (Autoédition)

Il faut que je vous présente la troupe qui m'a accueilli en ce début des années 1900... Ne jugez pas trop vite ces artistes à leurs aspects : en ces temps, les cirques exposaient fièrement les gens particuliers.

C'était habituel à cette époque. Et cette communauté, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, aurait fait n'importe quoi pour survivre. N'importe quoi.

Vous aussi, non ?

On est tous un peu comme ça, finalement, vous ne trouvez pas ? Ils menaient une existence plutôt paisible sur les routes, et je suis arrivé. Voilà tout. Presque.

Gagnant du Prix Masterton 2025

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème de ce mois-ci m'inspirait plutôt. Il se trouve qu'en lisant ce livre, non seulement je cochais la case pour ce club mais je cochais aussi la case d'un autre défi de lecture. Je faisais donc d'une pierre deux coups, et ça, c'est top. Ce mois-ci, nous avions pour ambition de parler de notre région. Je l'ai fait avec **Caroline Carton** qui n'habite pas très loin de chez moi.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce livre est « divisé » en deux parties et je dois avouer que j'ai été **terriblement emballée par la première partie**. Je me suis sentie **totale**ment immergée dans l'atmosphère d'un **freak show** avec ses codes, ses us et coutumes. Avec juste ce qu'il faut de sensationnalisme, **Caroline Carton** nous emmène dans l'envers du décor, sans trop nous en dire. Ainsi le lecteur se fait sa propre idée de ce qu'il a envie de croire !

Quant à la **seconde partie**, j'ai été **un peu déstabilisée** et un peu **plus nuancée**. J'ai le sentiment qu'elle arrive un peu comme un cheveu sur la soupe, ça a du mal à prendre puis à décoller. Le lecteur peut être en droit de se demander ce que l'avocat fait là, comme ça.

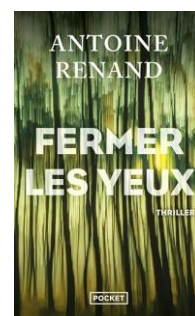
Il n'en reste pas moins que, pour une première lecture de l'auteure, cela reste réussi et donne envie de continuer à la découvrir.

L'idée lecture de Margaux :

Fermer les yeux - Antoine Renand (Robert Laffont-La Bête Noire/Pocket)

Un enquêteur à la retraite, hanté par une erreur qu'il estime avoir commise quinze ans plus tôt. Un jeune auteur, considéré comme le plus grand spécialiste français des tueurs en série. Une brillante avocate, dévouée à la défense d'un homme victime, selon elle, d'une effroyable injustice. Ensemble, ils devront débusquer le plus insaisissable des prédateurs.

2005. Dans un village perché d'Ardèche, la petite Justine, sept ans, disparaît. Rapidement, les habitants s'organisent et lancent des battues dans la nature environnante. Les recherches se prolongent jusque tard dans la nuit mais ce n'est qu'au petit matin que le gendarme Tassi découvre quelque chose...

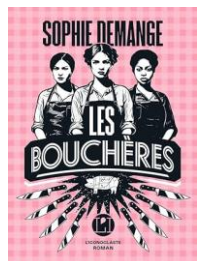


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce Bookclub, j'ai longuement cherché un auteur qui venait de ma région. J'avais forcément Antoine de Saint Exupéry en tête mais, bien qu'ayant un respect plus qu'immense pour cet auteur bien lyonnais, j'avais plutôt envie de parler de quelqu'un de plus contemporain. Je souhaitais également trouver un auteur qui écrivait des polars. Et c'est avec toutes ces conditions qu'un nom m'est naturellement venu en tête : Antoine Renand. Il ne s'agit pas d'un auteur lyonnais, mais ce dernier a grandi à quelques kilomètres de ma ville natale, dans l'Ain, et je n'ai pour l'instant jamais été déçue par un de ses romans.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Pour parler d'Antoine Renand, j'ai décidé de relire un roman en particulier : « Fermer les yeux ». Il s'agit du deuxième roman que j'ai découvert de l'auteur, et c'est à travers celui-ci que je me suis décidée à suivre de très près chacune de ses futures publications. « Fermer les yeux » parle d'une disparition d'enfant dans l'Ardèche (donc pas bien loin de là où je réside actuellement). J'ai adoré cette lecture, autant la première que la seconde. C'est un roman ultra bien rythmé, avec des images fortes et un retournement de situation à la fin logique mais que l'on ne voit pas venir. La recette d'un super polar donc !



L'idée lecture d'Ingrid :

Les Bouchères - Sophie Demange (Iconoclaste)

À Rouen, dans ce quartier bourgeois, impossible de manquer la devanture rose des Bouchères. Depuis la rue, on peut entendre l'aiguillage des couteaux, les masses qui cognent la viande et les rires des trois femmes qui tiennent la boutique. Derrière le billot, elles arborent fièrement leurs ongles pailletés et leurs avant-bras musclés. Mais elles seules savent ce qui les lie : une enfance estropiée, une adolescence rageuse et un secret. Lorsque plusieurs notables du quartier s'évaporent sans laisser de traces, les habitants s'affolent et la police enquête. En quelques semaines, les bouchères deviennent la cible des ragots et des menaces...

Un roman féministe explosif et jubilatoire où chaque page se dévore jusqu'au rebondissement final !

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce thème, à savoir lire un bouquin de mon coin - Etretat, en l'occurrence -, je ne voulais pas relire le classique Arsène Lupin. J'ai élargi mes recherches géographiques et je suis partie à Rouen, ville de ma jeunesse : on reste en Normandie avec le premier roman de cette autrice rouennaise.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

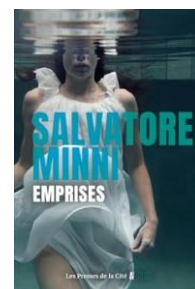
Une nouvelle boucherie atypique, à la devanture rose et tenue par un trio de jeunes femmes, ouvre dans un quartier bourgeois de Rouen. Les morceaux de viande sont préparés comme des œuvres d'art et présentés de façon « girly ». Des hommes disparaissent et les rumeurs commencent... Que se passe-t-il vraiment derrière le billot ? Les chapitres alternent entre les trois histoires de ces femmes aux forts caractères, et y sont dénoncées les violences qu'elles ont subies. C'est un roman noir, engagé et qui marque les esprits.

L'idée lecture de Nathalie :

Emprises - Salvatore Minni (Presses de la Cité)

Après seulement quelques semaines de relation, Catherine épouse Frédéric malgré les réserves de son entourage. Mais très vite, l'idylle tourne au vinaigre et une facette beaucoup plus sombre émerge derrière le sourire séducteur et les belles paroles. De tortures morales en maltraitances physiques, Frédéric n'a de cesse d'isoler et de détruire à petit feu celle qu'il dit aimer par-dessus tout.

Une fois le confinement déclaré, Catherine, piégée, n'a d'autre choix que de se libérer de ses propres démons pour échapper aux griffes de cet homme.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

« En mai... Fais preuve d'originalité et lis un bouquin de ton coin ! », voilà bien un thème taillé pour me plaire !

Vu la taille de la Belgique, on peut sans problème dire que tous les auteurs belges sont à peu de choses près de mon coin ! 😊 Salvatore Minni étant de Bruxelles (20 minutes à vol d'oiseau de ma petite campagne), nul doute que le thème est respecté avec mon choix de lire « Emprises », le nouveau-né de mon souriant compatriote.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Avec la force qu'on lui connaît pour pénétrer dans les profondeurs de la psyché humaine, Salvatore Minni nous ouvre les portes du foyer de Catherine et Frédéric, un couple qui, d'idyllique, est rapidement passé à toxique. L'auteur nous parle d'emprise de différentes manières, car il étend son exploration psychologique aux liens familiaux, à l'amitié. Il parle de mensonges : les petits, par honte ; les gros, par peur ; les énormes, par besoin de sauver sa peau. Et il rappelle à tout un chacun qu'être « un gentil » ne suffit pas à vous préserver du dérapage, et qu'être une victime ne vous définit pas. Personne n'est à l'abri. Surtout pas le lecteur qui, tout du long, devra faire face à ses interrogations et à ses absolues certitudes morales qui, bien qu'elles soient en béton, ne seront jamais épargnées par cette petite voix qui murmure insidieusement à leur conscience : « en es-tu vraiment sûr ? ». Pour le coup, et en toute amitié, bien sûr, j'userais bien de toute la manipulation mentale dont je suis capable pour vous convaincre qu'il FAUT lire « Emprises » !

L'idée lecture de Callie :

Mensonges sur Lascaux - Philippe Hasard (Athépaj)

Montpellier, 1983. Camille, étudiante en psychologie, rencontre un vieil artiste lors d'un stage en clinique psychiatrique. Une forte relation se noue entre eux.



Hippolyte a vécu la découverte des grottes préhistoriques de Dordogne, l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, le Paris des années 1920 avec les artistes de Montparnasse. Sa vie bascule à la suite d'un trafic d'œuvres d'art.

Jour après jour, Hippolyte raconte son histoire, une histoire de faussaire. Mais comment démêler le vrai du faux, passer de l'ombre de la lumière ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Dans la famille **Occitanie**, je demande l'**Hérault**... Bonne pioche : Carte **Montpellier** avec « **Mensonges sur Lascaux** » de **Philippe Hasard**. Avec, en prime, un petit bout de **Dordogne**.

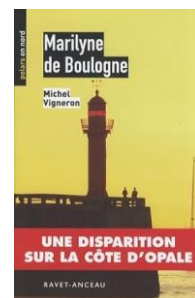
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai choisi de présenter ce roman car c'est une **belle histoire** mettant à l'honneur l'**art**, le **souvenir**, le **voyage** et les **relations intergénérationnelles**. Les **protagonistes sont attachants** et leurs fêlures laissent passer la lumière de leur **humanité**. **Présent et passé s'entremêlent** pour livrer les **secrets d'un vieil homme** qui pourraient faire trembler l'**Histoire** avec un grand H. **Déconnexion assurée** avec un récit **au cœur des années 1980**. Du **musée Fabre** au cœur de **Montpellier** aux célèbres **grottes de Montignac (Dordogne)** en passant par **Paris**, l'**Afrique** et la **Grèce**, ce roman fera fondre votre cœur de lecteur.rice.

L'idée lecture de Mathilde :

Marilyne de Boulogne - Michel Vigneron (Ravet Anceau)

Marilyne Beauvois traîne une réputation sulfureuse sur Boulogne sur Mer. Fichée des services de Police pour exhibitionnisme, ivresse sur la voie publique et ses disparitions fréquentes que vient déclarer sa mère à chaque nouvelle escapade de sa fille pourtant majeure. Mais aujourd'hui, son instinct de mère lui dit que c'est différent. Sa fille Marilyne est réellement en danger. Son appel au secours trouve écho auprès de Sylvie Havrin. Ce lieutenant de police célibataire, à bout de nerfs, élève seule sa fille handicapée et trouve refuge dans l'alcool. Elle va alors se jeter dans cette enquête de disparition que personne ne croit et ne prend au sérieux, jusqu'à s'y brûler corps et âme.



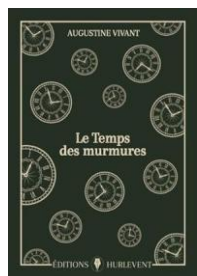
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre parce qu'il rentre parfaitement dans le **thème** de ce mois-ci. C'est un livre de la collection « **Polar en nord** », dont l'action se déroule dans le **boulonnais**, et bingo : c'est pile ma région d'origine.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Lecture sympathique, j'ai eu un peu de mal à entrer dans l'histoire mais l'**écriture** est **agréable** et on se laisse prendre par l'intrigue. J'ai aimé **reconnaître les lieux décrits** et pouvoir clairement visualiser les scènes un peu comme dans un film.

J'ai été **totale surprise par l'épilogue**, le livre commence par la scène finale et on remonte ensuite au début de l'affaire. Je me suis fait cueillir comme une débutante en polar et c'est ce que je trouve génial avec les livres, il y a toujours des surprises !



L'idée lecture de Maud :

Le Temps des Murmures - Augustine Vivant (Hurlevent)

1950, Saint-Claude. Reine mène une vie paisible dans la campagne jurassienne aux côtés d'Achille et d'Émile, ses meilleurs amis d'enfance, quand la guerre vient bouleverser la sérénité de leur existence. 2024, Dijon. Marguerite, étudiante en Histoire, prépare son doctorat sur la vie des soldats français durant la guerre d'Indochine. Ses recherches la plongent au cœur de son histoire familiale. Pour obtenir des réponses, elle se tourne vers la seule personne qui peut l'aider : sa grand-mère. Entre passé et présent, histoires d'amour et blessures anciennes, Marguerite part à la découverte des secrets de sa famille, tandis que Reine affronte les défis de son époque.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je ne savais pas quel livre présenter et lire ce mois-ci. Mais j'ai eu la chance de me rendre à un **tea time** organisé par une librairie près de chez moi afin de rencontrer et d'échanger avec **Augustine Vivant** sur ce roman. Dès qu'elle a évoqué le fait que ça se passe dans le **Jura**, dans ma région donc, j'ai tout de suite pensé à notre **Club de lecture**. Le choix était évident. Et comme elle nous l'a présenté avec beaucoup de passion, le soir même je l'ouvrais et le dévorais.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Il y a des romans qu'on **referme à regret**, avec ce petit pincement au cœur de quitter des **personnages devenus presque famille**. « **Le Temps des murmures** » fait partie de ceux-là.

Dans ce **récit à double temporalité** - une construction que j'affectionne tout particulièrement - nous suivons **Marguerite** en 2024, qui cherche à retrouver une trace du passage de son grand-père en **Indochine** pendant la guerre. En parallèle, on découvre l'histoire de sa grand-mère **Reine** dans les années 1950, alors que son mari est parti au service militaire. Elle n'est pas seule, mais tisse des liens puissants avec les femmes autour d'elle. Des **relations de sororité**, de **soutien**, de **solidarité féminine** qui marquent profondément.

Ce que j'ai particulièrement aimé, c'est la **richesse de ce roman**. Il y a tout un monde de **petites quêtes annexes**, de **trajectoires croisées**, d'événements qui gravitent autour des personnages. On ne s'ennuie jamais, il se passe toujours quelque chose. Cela donne au récit une **belle densité**, sans jamais l'alourdir.

Peu à peu, **les deux récits se répondent**, les pièces du puzzle s'assemblent, et le tableau familial s'éclaire avec **émotion et finesse**. J'ai été profondément touchée par la relation entre **Marguerite** et sa grand-mère.

La plume d'**Augustine Vivant** est d'une **justesse remarquable** : elle insuffle à chaque page une **chaleur humaine** et un **attachement fort** à ses personnages.

Et que dire du travail éditorial ? Encore une fois, les **Éditions Hurlevent** nous offrent un **très bel objet-livre**, avec un **jaspé magnifique** et des **illustrations** en début de chapitre qui ajoutent à la **poésie du récit**.

L'idée lecture de Béatrice :

Vous parler de mon fils - Philippe Besson (Julliard)

« Je vous demande de vous mettre à notre place. Un instant. Rien qu'un instant. Votre enfant vient vous raconter l'humiliation, la persécution, le bannissement. C'est votre fils, votre fille, il a douze ans, elle en a huit ou quatorze. C'est la chair de votre chair, ce que vous avez de plus précieux au monde. C'est l'être que vous devez protéger, défendre, soutenir, aider à grandir. Et il vient vous avouer cela. Vous y êtes ? Vous la devinez, votre stupéfaction ? votre culpabilité ? votre douleur ? votre colère ? Ça vous envahit, pas vrai ? ça vous submerge, ça vous dépasse, ça vous anéantit. Et ça, ce n'est que le début. Que les toutes premières minutes. »



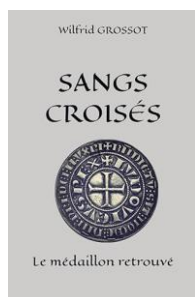
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre, non pas parce qu'il se déroule dans « mon coin », mais parce que **Philippe Besson** était l'un des invités d'un petit **salon du livre** qui s'est déroulé dans mon **village d'enfance**, dans le courant du mois d'avril.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le **narrateur** est un **père de famille**. Une épouse, deux enfants. Une **famille sans histoire**, unie. Heureuse en somme. Sauf que... Sauf que **le fils aîné est harcelé au collège**. Oh, juste quelques bouscullements et remarques au début. Au début seulement... Cette histoire est celle, malheureusement **bien trop fréquente**, du **harcèlement** qui commence à l'**école** et qui se poursuit sur les **réseaux sociaux**. C'est l'**histoire d'un engrenage**, de ses conséquences, sur la victime d'abord et sur son entourage, impuissant et rageant d'être impuissant. C'est l'**histoire d'un silence**, compréhensible de la part de la victime, inadmissible de la part de l'Institution.

Ce livre, court, comme sait les écrire **Philippe Besson**, pourrait se lire d'une traite. Mais il m'a fallu faire une pause. Pour essayer d'**encaisser la douleur, la rage, la tristesse** des personnages. **Chaque mot est juste**, à sa place. Pas un seul ne manque. Pas un seul n'est superflu. Pas de pathos, jamais. **Juste le récit - glaçant - d'une histoire sordide.**



L'idée lecture de Lucile :

Sangs croisés - Wilfrid Grossot (Autoédition)

Dans la froidure de l'hiver 1291, à la veille de la Noël, Enguerran s'avance vers Beauvais et sa jeune cathédrale. Le jeune musicien est à cent lieues d'imaginer ce que le destin des jours prochains lui réserve.

Une plongée enivrante dans les eaux troubles du treizième siècle où, tour à tour, l'auteur nous dépeint le portrait d'un trouvère, d'un moine copiste, d'un buffetier et d'un Maître-orfèvre, qu'une intrigue autour d'un médaillon retrouvé va bientôt réunir.

Une aventure médiévale à travers laquelle on perçoit, en filigrane, la trame historique d'une époque où la France est toujours orpheline de Saint-Louis, mort vingt et un an plus tôt, aux abords de Tunis, théâtre de la toute dernière croisade de notre royaume.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Même si je ne suis pas née à **Beauvais**, j'y vis depuis cinq ans et je m'y épanouis, alors je me sens un peu beauvaisienne. Et pour une fois, je ne vais pas m'étendre sur mon **Nord-Pas-de-Calais**. Ce livre a été **réédité pour les 800 ans de la Cathédrale de Beauvais**, mais c'est surtout le côté historique, le **Moyen-Âge** qui m'a attirée, puisque j'en suis une aficionado.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai beaucoup aimé. L'auteur a vraiment cherché à nous emporter dans cette époque avec force détails et expressions du langage, qui ne sont pas du tout les mêmes que les nôtres évidemment. L'**histoire est courte mais bien amenée** et on n'arrive à deviner la fin que dans les dernières pages du roman. Le **style est fluide** et l'on est **vraiment happé** par cette région qui a somme toute beaucoup plus de choses à montrer - encore aujourd'hui - qu'on ne pense.

L'idée lecture de Sarah :

Oskal - Guillaume Coquery (M+ éditions)

Été 2010, dans un bois proche de Besançon, une joggeuse disparaît. Elle ne sera jamais retrouvée et, étrangement, l'affaire sera vite classée.

2018, à proximité de Toulouse, une danseuse de cirque est découverte morte.

Pour le jeune capitaine Damien Sergent et ses coéquipiers, cette affaire a toutes les apparences d'un suicide... jusqu'à ce que certains éléments les conduisent à Besançon.

Sur place, certaines personnes ont tout intérêt à ce que le passé ne soit pas déterré...

Entre manipulation, influence et souvenirs douloureux, l'équipe de Damien Sergent évolue désormais en terrain hostile.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

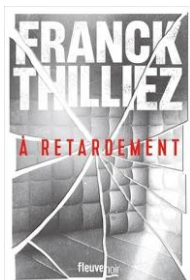
En rapport avec le **thème** de ce mois-ci, qui nous incitait à lire un roman ayant une proximité géographique, mon choix s'est porté sur « **Oskal** ». Ce roman se passe pile dans ma région professionnelle actuelle, le **Comminges**, et j'avais pu rencontrer l'auteur, fort sympathique au demeurant, qui m'avait très bien vendu son ouvrage, au départ lancé pour un défi entre copains et qui est devenu au final le **premier tome d'une trilogie**.

Qu'as-tu pensé de ta lecture ?

J'ai aimé ce livre pour plusieurs raisons. Outre qu'il est toujours plaisant de **retrouver des lieux que l'on connaît bien** - même si c'est pour y ramasser des cadavres - c'est également une **histoire qui nous fait voyager à travers le temps et l'espace**, de mon sud-ouest natal au nord-est de notre pays, avec même quelques détours hors de nos frontières. L'enquêteur, **Damien Sergent**, et son équipe sont **aussi fins qu'attachants** et la **plume** de l'auteur est **suffisamment déliée** pour nous embarquer dans ce récit qui va faire ressurgir quelques vieilles histoires pas très reluisantes qui ne manquent pas de taquiner la curiosité du lecteur. Sans grande



surprise, le second volet de la trilogie, « **Vakarm** », est venu rejoindre ma PAL et le dernier, « **Putain de Karma** », est d'ores et déjà en commande !



L'idée lecture d'Aurélié :

A retardement - Franck Thilliez (Fleuve Noir)

Quand on bascule dans la folie, il est souvent trop tard !

Unité pour malades difficiles de Chambly. Un nouveau patient est accueilli. Délirant, sans papiers, inapte à la garde à vue, celui-ci a poussé sans raison un passager sur les rails et prétend « fuir des vers ».

Seine-Saint-Denis, à cinquante kilomètres de là. Sharko et son équipe découvrent le corps d'un quinquagénaire sauvagement assassiné près de son lit. Chez lui, aucune empreinte digitale ni trace d'ADN, pas même les siennes.

Qui sont ces deux hommes ? Quelles sont leurs histoires ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Parce que le hasard fait bien les choses ! Je m'explique : Paru le 02 mai dernier, j'ai découvert au fil de ma lecture - et à l'occasion de la soirée de lancement organisée conjointement par les éditions **Fleuve Noir** et **Pocket** - que **Franck Thilliez** avait installé « son » **UMD (Unité pour Malades Difficiles)** à **Chambly**. Dans l'**Oise**. Chez moi, donc... Aussi, vous en conviendrez : Le hasard fait bien les choses !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Fidèle à lui-même, **Franck Thilliez** reprend les mêmes ingrédients... Et nous surprend encore ! Fort d'un **indéniable et remarquable travail de recherche et de documentation**, mené au sein même d'une **unité pour malades difficiles**, l'auteur nous offre une **intrigue incroyablement dense et captivante, redoutablement crédible et maîtrisée, dangereusement machiavélique et poignante** comme jamais.

Car il est sans aucun doute là, le secret de **Franck Thilliez** : Dans le **respect** et la **sensibilité**. Parce qu'il nous propose des **personnages profondément humains**, avec leurs failles, leurs angoisses, leurs secrets. On pense évidemment à **Franck Sharko** (dont l'histoire fait d'ailleurs écho à son propre passé) et **Lucie Hennebelle**, mais c'est plutôt **Nicolas Bellanger** qui tient cette fois-ci (et à l'instar de « **La Faille** ») le devant de la scène... Mais si **Franck Thilliez** soigne et fait évoluer ses personnages récurrents avec **cohérence et subtilité**, il n'en oublie pas pour autant les petits nouveaux, et c'est sans délai qu'on se prend d'intérêt comme d'affection pour la psychiatre **Eléonore Hourdel**.

Dès lors, **Franck Thilliez** nous entraîne dans une **intrigue complexe, riche en émotions et pleine de rebondissements**, qui nous prend aux tripes et nous retourne le cerveau, à travers laquelle il est question de **maladie mentale** - et plus particulièrement de **schizophrénie** - délicat sujet qu'il aborde en profondeur, avec **justesse et clairvoyance**, sans voyeurisme ni bienveillance, pour mieux nous ôter nos œillères et nous confronter à la triste réalité.

Rythmée par des **chapitres courts et nerveux**, portée par une **plume toujours aussi vive et percutante**, soutenue par un **style dynamique et efficace**, l'histoire (dans laquelle l'art tient également une place importante) se révèle bien vite impossible à lâcher : On se laisse empoisonner par l'angoisse et le doute, emporter par une **ambiance oppressante et malsaine**, happer par une tension qui ne cesse de grimper, manipuler par un auteur retors jusqu'à un final qui ne manquera pas de nous faire frissonner !

L'idée lecture de Roseline :

Terre Ceinte - Mohamed Mbougar Sarr (Présence Africaine)

À Kalep, ville du Sumal désormais contrôlée par le pouvoir brutal des islamistes, deux jeunes sont exécutés pour avoir entretenu une relation amoureuse. Des résistants tentent de s'opposer à ce nouvel ordre du monde en publiant un journal clandestin. Défi lancé au chef de la police islamique dans un climat de tension insoutenable qui met en évidence des contradictions et brouille tous les repères sociaux. Mais la vie, à sa façon mystérieuse, reprend toujours ses droits.

Terre ceinte met en scène des personnages enfermés dans un climat de violence. L'écrivain sénégalais en profite pour interroger les notions de courage et de lâcheté, d'héroïsme et de peur, de responsabilité et de vérité. À travers des dialogues étonnamment vibrants, des temps narratifs puissants, la correspondance échangée par les mères des deux victimes, s'élabore une réflexion contemporaine sur une situation de terreur.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai fait ce choix, tout d'abord parce que l'auteur, bien que d'origine africaine, est **Isarien**. Autrement il habite dans l'**Oise**, mon département. Mais aussi et surtout parce qu'à travers ce roman, on voit l'**originalité de son auteur** qui est **vrai, posé, mesuré, réaliste**, il ne fait pas dans l'excès. C'est pour cela qu'il est unique, exactement comme ses romans. Lui et eux ne font qu'un. Un coup de maître pour ce jeune auteur que j'ai relu avec plaisir à l'occasion de ce **Club de lecture**.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

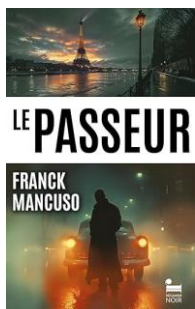
« **Terre Ceinte** » est un roman qui, après lecture, **ne laisse pas indemne**. L'**atmosphère est lourde et tragique**. Les **personnages sont forts et attachants**. L'histoire de l'enfant qui glisse vers l'**extrémisme**, l'impuissance des parents. Dans son roman, tous les ingrédients sont réunis et **Mohamed Mbougar Sarr** sait nous sensibiliser sur l'**impact de la communication**, et il sait nous responsabiliser sur la réalité.

L'idée lecture de Hamida :

Le Passeur - Franck Mancuso (Récamier Noir)

L'homme avait collé le canon de l'arme contre sa tempe. La déflagration se confondit avec le grondement du tonnerre et le croassement rauque de l'oiseau noir. Le corps s'affaissa sur la chaussée. Soudain, deux halos jaunes éclairèrent la scène. Une silhouette grossit dans ses pupilles dilatées.

Gabriel Spaak, commandant à la brigade criminelle, avait tout programmé. Inconsolable depuis la mort tragique de sa femme et de son fils, il s'était isolé au milieu de la nuit pour en fi nir. Jusqu'à ce que ce chauffeur de taxi, surgi de nulle part, ne chamboule ses plans.



Moralité, au lieu de se la couler douce en enfer, il se retrouve à enquêter sur deux morts suspectes. Deux morts que la médecine légale ne parvient pas à expliquer. Deux morts que rien ne relie et sur lesquelles les policiers du 36 se cassent les dents.

Tandis que les éléments troublants s'accumulent et que les personnages étranges se succèdent, le mystérieux chauffeur de taxi se manifeste à nouveau et propose son aide à Gabriel. Mais en l'acceptant, le flic de la Crim' était loin d'imaginer à quel type d'individu il allait être confronté.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Etant née, ayant toujours vécu et grandi à Paris, l'évidence voulait que je choisisse un bouquin dont l'intrigue se déroule dans notre Capitale. Ou bien un roman écrit par un auteur parisien... Bref, j'avais l'embarras du choix ! Et c'est là que ça se complique... C'est justement parce que j'avais trop de choix que je n'ai pas réussi à choisir ! Déboussolée par cette absurdité, j'ai demandé conseil à notre blogueuse préférée, qui était plongée dans cette lecture et m'a écrit, je cite « Si tu veux sortir des sentiers battus et si tu n'as rien contre un peu de fantastique, je te conseille vivement « *Le Passeur* ». Alors banco !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Pour sûr, ça m'a changé de mes lectures habituelles ! Aurélie m'avait prévenue, il faut être ouvert d'esprit et apprécier autant le thriller que la littérature fantastique, puisqu'il s'agit d'un pur thriller fantastique. Parfaitement réussi. Moi qui adore la mythologie grecque, j'ai été servie ! J'ai adoré cette lecture, son intrigue pleine de suspense et de mystère, ses personnages auxquels on s'attache et dont on ne parvient pas à deviner l'objectif avant la fin. Et ce Paris apocalyptique, pris sous un déluge de fin du monde... Non, vraiment, j'ai adoré et je remercie Aurélie pour cette étonnante découverte que j'ai lue in extremis !

Thème du mois prochain

Une dernière histoire avant de nous dire au revoir...

Inscription et réponse aux questions (avant le 25 juin 2025) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Béatrice, Delphine, Sarah, Margaux, Catherine, Elodie, Thomas, Ingrid, Roseline, Aurore, Amandine, Lucile, Audrey, Benoît et Franck !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Geneviève, Camille, Margaux, Ingrid, Nathalie, Callie, Mathilde, Maud, Béatrice, Lucile, Sarah, Roseline et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité tout au long de cette folle aventure que constituent les quarante numéros de cette *Gazette du Lecteur !*

Une bonne correction

merisier – sourcilliers – eût [...]
reconnu (il ne s'agit pas ici d'un passé antérieur, mais d'un conditionnel passé deuxième forme, que l'on pourrait remplacer par « aurait reconnu ») – **courait** (imparfait de l'indicatif, et non conditionnel présent) – **champ** (pas de s au singulier) – **fissent** (au subjonctif imparfait, l'accent circonflexe n'est de rigueur qu'à la troisième personne du singulier) – **échoppes** (avec un seul p, contrairement à *chope*) – **ces** pauvres diables (démonstratif désignant ceux dont on vient de parler, et non possessif) – **trafiquants** (ne pas confondre avec le nom *fabricant*).

AUTEURS MÊLÉS

E	I	T	A	Y	W	N	L	S	O	E	T	C	S	A	S	I	A
S	R	B	E	F	A	H	R	D	N	L	D	U	A	T	R	L	N
N	M	T	U	R	T	E	V	H	Q	A	C	E	N	Y	D	A	G
A	L	D	K	A	B	P	S	A	P	B	H	I	D	I	E	T	E
S	B	E	R	N	A	R	D	M	I	N	I	E	R	C	U	J	L
Q	E	N	C	C	V	J	A	E	Z	G	M	I	I	S	M	B	I
I	L	O	F	K	C	E	L	I	N	E	D	E	N	J	E	A	N
K	B	A	N	T	T	U	Y	W	E	B	Z	V	E	S	R	W	A
E	P	R	J	H	S	R	O	M	Q	I	O	A	D	N	M	H	D
M	A	T	H	I	E	U	L	E	C	E	R	F	E	M	N	L	E
A	F	J	C	L	A	D	H	I	L	E	R	E	S	A	O	X	L
R	O	S	A	L	I	E	L	O	W	I	E	M	T	E	S	P	C
C	N	V	T	I	E	I	Z	A	X	B	D	J	O	C	D	E	R
L	E	T	P	E	X	A	P	B	G	C	I	K	M	F	I	D	O
M	Q	O	R	Z	N	V	E	M	W	E	S	R	B	O	P	V	I
K	A	J	L	M	B	U	T	S	N	L	K	F	E	G	E	A	X
E	I	G	A	L	E	X	I	S	L	A	I	P	S	K	E	R	E

Céline Denjean / Bernard Minier / Angelina Delcroix /
Franck Thilliez / Mathieu Lecerf / Sandrine Destombes /
Alexis Laipsker / Rosalie Lowie

